La civilisation véritable, parce qu'elle travaille à la grandeur de l'homme, suppose d'abord la connaissance de l'homme, l'amour et le respect de l'homme. Georges Duhamel.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le but assigné par Dieu à la communauté humaine, c'est l'amour, c'est la paix, c'est la concorde et l'unité.
PIE XII.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 14 juin, 1939 | NO. 11

Le cardinal Villeneuve a dédié une basilique à sainte Jeanne d'Arc

A DOMREMY

Sur l'emplacement où naquit la Pucelle d'Orléans

Un panégyrique

Plus de 100,000 personnes assistent à la messe pontificale en plein air.

LE "O CANADA"

DOMREMY, — Le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, Légat papal, a dédié à la patronne de la France, Sainte Jeanne d'Arc, une basilique érigée sur l'emplacement même où naquit la Pucelle d'Orléans.

Plus de cent mille personnes ont assisté à la messe pontificale célébrée par le Légat papal sur un immense autel provisoire construit en dehors de l'église. Après cette cérémonie, le cardinal Villeneuve fit le panégyrique de Sainte Jeanne d'Arc.

Tôt dans la matinée, des centaines d'automobiles se frayaient déjà une route sur les chemins encombrés des environs de Domrémy; les fidèles se massèrent aux environs de la nouvelle cathédrale, près du Bois-Chenu, à l'endroit même ou la sainte gardait ses moutons.

Le cardinal Villeneuve, précédé d'une escorte de troupes à cheval et motorisées arriva dans la voiture qui servait aux Souverains anglais lors de leur voyage à Paris le printemps dernier. Parmi les dignitaires ecclésiastiques qui l'attendaient, on remarquait le cardinal Binet archevêque de Besançon; le Très Révérend E. Myers évêque auxilaire de Westminster ainsi que six évêques français. Le gouvernement était représenté par Auguste Champetier de Ribes, ministre des Anciens combattants; Lucien Dupuy, préfet des Vosges et plusieurs autres membres du Parlement.

Sur l'estrade d'honneur on remarquait le colonel Vanier, ministre du Canada à Paris; Pierre Dupuy, secrétaire de la Légation; M. Gaston Le Provost de Launay, président du Conseil municipal de Paris; les généraux Maxime Weygand et Henri Gouraud et le maréchal Louis Franchet d'Esperal.

Très moderne

On s'accorde à dire que la basilique de Domrémy est la plus moderne de France sinon la plus spacieuse; celles de Lourdes et de Lisieux sont plus grandes.

Le clocher qui a 205 pieds de [illegible] d'or et de mosaïque. [illegible] de la cathédrale a 185 pieds de long et le transept 100 pieds. L'intérieur est décoré de fresques relatant la vie de Jeanne d'Arc. Cette cathédrale fut terminée en 1929 grâce à la générosité de Pie XI.

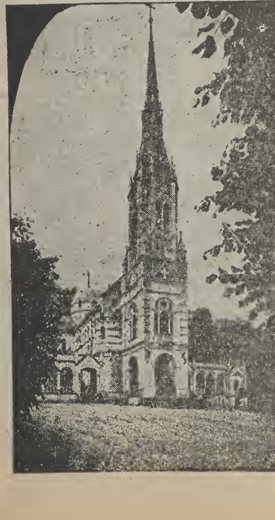
Au moment où le cardinal Villeneuve entra dans l'église, une fanfare joua l'"O CANADA", Le Légat apparut bientôt sur le portique vêtu de la cappa magna.

Dans la lettre de Pie XII faisant du cardinal Villeneuve un Légat

(Suite à la page 2)

Son Eminence reçoit la médaille d'or de l'Académie française

PARIS, — La médaille d'or de la langue française de l'Académie française pour l'année 1939 a été remise au cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, à un banquet qu'avait organisé, en l'honneur du prince de l'Eglise, le comité France-Amérique. M. Gabriel Hanotaux, membre de l'Académie et président-fondateur du comité France-Amérique, a présenté la médaille au primat de l'Eglise Canadienne. Assistaient à ce dîner: le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris; le lieutenant-colonel G.-P. Vanier, ministre du Canada à Paris, Mgr Léonidas Perrin, recteur du Collège canadien à Rome; le baron Sellière, secrétaire permanent de l'Académie des sciences morales et politiques; les ministres de la Bolivie, de l'Equateur, de la Colombie, d'Haïti et de Cuba à Paris, et plusieurs autres personnages.



La Basilique nationale de Ste-Jeanne d'Arc, dont le cardinal Villeneuve, Légat papal, a présidé, les solennelles cérémonies de dédicaces. Sa tour est haute de 205 pieds; l'édifice mesure 185 pieds de long; 40 pieds de large dans la nef et 100 dans le transept.

LE COLLEGE DE GRAVELBOURG A L'HONNEUR

LEGAT DU PAPE

Son Em. le cardinal Villeneuve qui a dédié la basilique consacrée à sainte Jeanne d'Arc à Domrémy

688 EXECUTIONS EN ESPAGNE

MADRID, — La police secrète ainsi que les autorités civiles et militaires ont demandé à la population de dénoncer tous ceux qui se sont rendus coupables de crimes de droit commun pendant la guerre civile. Les tribunaux militaires travaillent jour et nuit afin de terminer au plus tôt leur pénible tâche; les nationalistes estiment cependant que ces tribunaux en ont pour douze mois. D'après un communiqué officiel, il y a eu 688 exécutions de la chute de Madrid, le 28 mars, au 26 mai. Deux mille officiers de l'armée rouge et chefs politiques rouges sont détenus dans les prisons de Madrid; 20,000 miliciens rouges ont été rassemblés dans un camp de concentration à Alicante.

ACTUALITE

DOCTEURS EN DROIT DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

OTTAWA, — Dimanche, le 18 juin, l'Université d'Ottawa attribuera le titre de docteur en droit ((LL. D.) "honoris causa" à quatre personnes: M. Paul Leduc, ministre des mines et Forêts dans le cabinet ontarien; M. W. L. Scott, avocat d'Ottawa; M. Peter-F. Loftus, ingénieur de la Pennsylvanie, ancien élève de l'Université, et M. Omer Héroux, du "Devoir", de Montréal.

N. de la R. — Le "Patriote" offre toutes ses félicitations au rédacteur en chef du "Devoir", M. Héroux.

LE 12 OCTOBRE ?

OTTAWA, — Au cours de la grande fête que l'on organisera en l'honneur de M. Mackenzie King, le 7 ou 8 août prochain, à Toronto pour célébrer le vingtième anniversaire de son élection à la direction du parti libéral, il est fort probable que le premier ministre annoncera la date de l'élection générale. On parle couramment du 12 octobre, comme date possible du scrutin. Il va sans dire que cela n'est pas encore définitif.

GAMELIN. GENERALISSIME DES FORCES FRANCAISES

PARIS, — Le gouvernement français a réuni toutes ses forces militaires, territoriales aériennes et maritimes sous un commandement suprême, celui du général Maurice Gamelin, chef de l'état-major de la défense nationale.

LA DEFENSE DE LA SUISSE

BERNE, — La Suisse a approuvé dans un référendum l'appropriation de 400,000,000 de francs — $90,000,000 — pour sa défense nationale et ses travaux publics.

L'envoi annuel des Prix de français de la Ligue d'Union Latine

"Chaque année, depuis bientôt dix ans, la Ligue d'Union Latine offre dans des collèges, chaque fois plus nombreux, les prix qui viennent récompenser les meilleurs élèves des classes de français. Ces prix consistent en des médailles spécialement dessinées et gravées à notre intention et qui représentent la façade de Notre-Dame de Paris, centre spirituel de la France et haut-lieu vénéré de tout l'univers catholique.

Ces prix "qui viennent de France" sont extrêmement appréciés; très souvent les agents diplomatiques de la France se font un devoir de les remettre eux-mêmes, et cela donne l'occasion de manifestations d'amitié française dont il est facile de comprendre tout l'importance aux heures que nous vivons. Dans certains pays, les médailles de la Ligue d'Union Latine font l'objet d'un concours entre les établissements scolaires et créent l'émulation la plus favorable pour le développement des études françaises et la connaissance de notre Patrie".

(L'Oeuvre Latine)

* * *

N.-D.-R.: Dans la liste des collèges auxquels la Ligue d'Union Latine a offert des prix de français pour l'année scolaire 1938-1939, nous sommes heureux d'y voir le nom du collège Mathieu de Gravelbourg.

M. Edouard Daladier demande l'abrogation des lois de 1901 et 1904 et menace de prison son Ministre de l'Education nationale

Dans le rapport qu'il vient de présenter à M. le Président de la République, M. Edouard Daladier écrit:

"Aucune raison tirée de la race ou de la religion ne peut rompre l'égalité des citoyens."

Nous en prenons acte solennellement.

Donc aucune raison "religieuse" ne peut interdire à des citoyens français de posséder, d'hériter, de s'associer, d'enseigner.

Donc les lois de 1901 et 1904, lois de combat, lois d'exception, qui atteignent "le sentiment de fraternité qui unit tous les membres de la famille française",

Donc les divers décrets et arrêtés que M. Jean Zay a pris, avec beaucoup de discrétion et de persévérance, contre l'Ecole libre sont abrogés par les dispositions du décret-loi du 21 Avril 1939.

Tous les Francais, même s'ils sont religieux, sont égaux et doivent être traités fraternellement.

Et ceux qui, continuant la lutte dérisoire, la lutte honteuse, poursuivent leurs tentatives "de dissociation et de discorde",

Tous, même s'ils sont Ministres,

Même si leur "maroquin" est en peau de cochon,

Tombent sous le coup des nouveaux art. 32 et 33 de la loi du 29 Juillet 1881,

Et sont passibles d'un emprisonnement de six jours à six mois et d'une amende de 18 à 10,000 francs.

Merci, M. Dalladier! Vive la France!

(L'Oeuvre Latine).

Les armements coûtent près de 1 milliard par mois

PARIS, — La Banque des règlements internationaux, calculant ce que coûte le réarmement dans le monde, est arrivée au chiffre rond de 1 milliard de dollars par mois, c'est-à-dire près de 40 milliards de francs.

MESSAGE DU CARDINAL VILLENEUVE AU CANADA

"LE CANADA TOUT ENTIER EST AUJOURD'HUI A L'HONNEUR EN MA PERSONNE ET MES COMPATRIOTES CANADIENS DE TOUTES LANGUES SONT L'OBJET DE LA PLUS MANIFESTE SYMPATHIE ET ADMIRATION DE LA PART DES FRANCAIS"

La présence à Domrémy de l'auxiliaire du dio cèse de Westminster "occasionne des renouvellements d'union des plus admirables entre les deux grandes races d'Europe qui on fondé notre pays".

De Paris, S. Em. le cardinal Villeneuve adresse au Canada le message suivant:

"La France officielle me reçoit en qualité de Légat pontifical avec les honneurs dûs aux princes euxmêmes et le peuple s'y associe de façon plus émouvante. Je renvoie comme il est juste à Sa Sainteté le Pape tant d'hommages que je dois au prestige du Souverain Pontife. On sait quelle place il tient en particulier dans le coeur de la France que Sa Sainteté Pie XII a conquise naguère par ses missions pontificales à Lourdes et à Lisieux, et je vois dans ces sentiments envers le chef de l'Eglise, dans cette dévotion au Pape, un des gages les plus assurés que la Divine Providence exercera sur elle. Toutefois, je ne puis manquer d'observer que ma qualité de Canadien d'origine et de langue française ajoute, au pieux accueil qui m'est fait et aux honneurs dont on m'entoure, une note si particulière, une nuance d'affection si sensible que je voudrais d'un mot la communiquer à tous mes compatriotes de langue française au Canada, afin qu'ils la ressentent en eux-mêmes et qu'ils éprouvent comme moi la fierté de leurs origines et une fidélité inaltérable au pays qui fut celui de nos pères.

"Qu'il me soit permis de dire en plus que le Canada tout entier est aujourd'hui à l'honneur en ma personne et que mes compatriotes canadiens de toutes langues sont l'objet de la plus manifeste sympathie et admiration de la part des Français. La présence à Domrémy de Son Exc. l'auxiliaire du diocèse de Westminster, représentant S. Em. le cardinal Hinsley, d'Angleterre, occasionne des renouvellements d'union des plus admirables entre les deux grandes races d'Europe qui ont fondé notre pays."

MGR VACHON A BERKELEY

QUEBEC, — Mgr Alexandre Vachon, recteur de Laval, qui a été élu récemment président du comité océanographique du Conseil National des Recherches du Canada, sera le représentant officiel de cet organisme au congrès scientifique des riverains du Pacifique. Ce congrès se tiendra à Berkeley, à Sanford et à San-Francisco, du 24 juillet au 21 août prochains.

Intérieur de la Basilique nationale, dédiée, à Ste-Jeanne d'Arc. Cette basilique est décorée de fresques illustrant la vie de Ste-Jeanne d'Arc. Elle fut complétée en 1929, grâce à un don du pape Pie XI.

...e cardinal a dédié une basilique....

(Suite de page 1)

papal, on pouvait lire cette phrase: “Nous l'avons nommé à cause des liens étroits de famille qui l'attachent à la nation française.”

Mgr Louis Augustin Marmottin, évêque de Saint-Dié, en souhaitant la bienvenue au Légat le salua de “Primat de la Nouvelle-France, là où la langue française est gardée aussi précieusement que la religion.”

Le cardinal, nommée légat par le Pape, à cause des liens étroits de famille qui l'unissent à la nation française, a été reçu par Mgr Louis-Augustin Marmottin, évêque de St-Dié, qui l'appela primat de la Nouvelle-France, où la langue française est gardée aussi magnifiquement que le sentiment religieux du peuple canadien”.

Après avoir assisté à un banquet donné par les compagnons de sainte Jeanne d'Arc, le légat papal, les autres évêques et les prélats présents se mirent en tête d'une longue procession dans laquelle on porte les reliques de cinquante saints. Elle se fit sur la route de Domrémy, jusqu'à la maison de pierre grise où naquit Jeanne d'Arc Là, les compagnons de Jeanne d'Arc présentèrent au Cardinal Villeneuve une crosse dont le dessein fut fait par le sculpteur Maxime Réal del Sarte et qui porte en relief la représentation de sainte Jeanne d'Arc et les armes de la France et de l'archevêque de Québec. La crosse contient un peu de terre prise à l'endroit où Jeanne d'Arc fut brûlée à Rouen, et elle est faite en partie de bois d'un chêne du Bois-Chenu, où la sainte entendit ses voix.

En présentant la crosse, del Sarte dit: Il est agréable pour nous de penser que l'archevêque de Québec emportera au Canada, auquel nous sommes unis par tant de liens, un peu de bois de la terre de France.

LE VOYAGE DU CARDINAL

SAINT-ODILE, France, — Le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et primat de l'Eglise canadienne, est arrivé le 6 juin, de Saint-Dié. En route, il a béni un monument élevé à la mémoire des soldats tués à la guerre à La Fontelle, en l'honneur du 43ième régiment d'infanterie qui s'est distingué dans des attaques contre les positions allemandes en cette ville en 1915.

Plusieurs des villes traversées par Son Eminence étaient abondamment décorés aux couleurs papales et françaises et partout où il s'est arrêté, des foules à la tête desquelles se trouvaient des dignitaires civils et ecclésiastiques l'ont longuement acclamé.

:::

LE CARDINAL A NANCY

NANCY, — Le cardinal Villeneuve a quitté Saint-Dié en route pour Nancy, il visita le petit séminaire d'Autrey où il fut l'hôte à déjeuner du directeur.

Le cardinal, accompagné des membres de sa suite, précédé des motocyclistes de l'escorte du président de la République, arriva à Nancy, où il se rendit d'abord à l'évêché. Puis, en compagnie de Mgr Fleury, évêque de Nancy et de Toul, le cardinal-légat visita les étudiants catholiques de la J. E. C., (Jeunesse étudiante catholique). Il fut salué par le Père Lejosne, aumônier de la J.E.C., qui lui souhaita la bienvenue. Le cardinal répondit en quelques mots, exprimant la satisfaction que lui causait la jeunesse française.

Dans la soirée, le cardinal Villeneuve fut reçu solennellement à l'Université de Nancy.

:::

Le cardinal Villeneuve à Paris

PARIS, — S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Paris de Nancy: il a été reçu à la Gare de l'Est par l'archevêque de Paris, S. Em. le cardinal Jean Verdier, dont il fut l'hôte pendant son séjour dans la capitale française. On remarquait également sur le quai de la gare le ministre du Canada en France, le lieutenant-colonel Georges-P. Vanier, et M. Marcel Boucher, député des Vosges et président des Compagnons de Jeanne d'Arc. La foule était très considérable à la gare.

Le primat de l'Eglise canadienne a été l'invité d'honneur à un dîner du Comité France-Amérique. Le nonce à Paris, S. Ex. Mgr Valerio Valeri, a aussi donné un dîner en l'honneur du cardinal Villeneuve.

Le cardinal Villeneuve dépose une couronne sur la tombe du soldat inconnu

PARIS, — E. Em, le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, est allé déposer une couronne sur la tombe du Soldat inconnu à l'Arc de Triomphe et y a prié quelques minutes. Il était accompagné des prélats et des gardes nobles qui l'accompagnaient au cours de sa mission en France comme légat du Pape aux fêtes de sainte Jeanne d'Arc à Domrémy. Un détachement de la garde républicaine a présenté les armes au cardinal-légat, puis le corps de musique a joué “Aux morts”.

S. Em. le cardinal Villeneuve est ensuite retourné au palais de S. Em. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, avant de se rendre chez le nonce, S. Exc. Mgr Valerio Valeri, qui donna un dîner en son honneur.

Le cardinal Villeneuve à Rome

SAINT-DIE, France, — On apprend que S. Em. le cardinal Villeneuve doit se rendre incessamment à Rome pour rendre compte à Sa Sainteté le Pape Pie XII de sa légation à la consécration de la basilique de sainte Jeanne d'Arc à Domrémy, mais qu'il reviendra ensuite en France pour y passer quelques semaines. L'archevêque de Québec reviendrait en France vers le 15 juin pour repartir pour le Canada vers le 4 juillet. Il se rendrait au sanctuaire de Paray-le-Monial, mais il renoncera tout probablement à son projet de visiter le diocèse de Langres, patrie d'origine de Jeanne Mance, en raison de la mort de l'évêque de Langres, S. Exc. Mgr Lamy, qui a perdu la vie dans un accident d'automobile.

S. Em. le cardinal Villeneuve a fait une rapide randonnée en automobile à travers l'Alsace, visitant la cathédrale de Strasbourg et le sanctuaire de Sainte-Odile; il a reçu les acclamations de la population partout sur son passage.

Déclaration du cardinal Villeneuve à la “Croix”

PARIS, — Le cardinal Villeneuve a fait la longue déclaration suivante au journal la “Croix”: “Je suis infiniment sensible à l'honneur qui m'est fait. Nonobstant la confusion dans laquelle me plongent tant d'hommages, je dois à tout ce que je représente aujourd'hui de les accepter.

“En effet, je suis l'envoyé de Sa Sainteté Pie XII auquel M. le Président de la République adressait naguère au nom de la France entière des félicitations et des voeux à l'occasion de son élévation au Souverain pontificat. L'illustre pontife me chargeait encore de réitérer ses souhaits pour la paix et la prospérité de cette grande nation si chère à la sainte Eglise et si riche en énergie chrétienne.

“Je viens à Domrémy glorifier la plus admirable et la plus vaillante vierge française, une pucelle qui, pourtant en des temps troublés et malheureux à un degré qu'on ne peut décrire, releva miraculeusement l'épée défaillante de la France et après lui avoir, au prix du martyre, assuré son unité et sa gloire, l'a replacé sur le chemin de son incomparable vocation chrétienne.

“Et je viens du Canada qui fut la Nouvelle-France et qui le resta pour ce rameau français séparé du tronc par des aventures de guerre, mais toujours gonflé de la vieille sève chrétienne du pays de sainte Jeanne d'Arc. Ce rameau encore vert malgré les distances des océans et les oeuvres des siècles, porte des fleurs et des fruits de la plus pure civilisation française: l'éclat de son génie, l'attirance de ses idéals, ses chevaleresques ardeurs, une fidélité courageuse au passé, l'attachement toujours cordial à l'ancienne mère-patrie, le charme savoureux et archaïque de sa langue, de ses noms, de ses habitudes, de ses regards et des traits de son visage.

“Voilà tout ce qu'on se plaît à reconnaître en moi, en ce jour, et pour lequel la France m'ouvre plus largement encore ses bras et me renouvelle le plus affectueux accueil. Je me sens ému plus que je ne saurais le dire en songeant à tout ce que ce geste évoque d'histoire, fait resplendir de beauté humaine, remue de sentiments les plus profonds et souligne de ces mystérieux retours que cache dans ses desseins une inscrutable et toujours tendre Providence.

“Lorsque, il y a trois siècles, des hommes et des femmes quittèrent leurs villes, leurs campagnes de France pous passer au Canada, comme de vrais Français du temps de Jeanne d'Arc:

Nos pères, colons et soldats
Ont fait le sublime de notre histoire,
Et nous suivrons toujours leurs pas
Pour rester dignes de leur gloire,
Gardant courage et honneur,
Doux parler de notre enfance,
Nous souvenant qu'en notre coeur
Vit la grande âme de la France.

“Voilà ce que chantent nos enfants dans leurs écoles au Canada français. Que personne ne s'y trompe, leur loyalisme à la Couronne britannique n'en est pas du fait altéré. De l'auguste bouche de Sa Majesté Georges VI, ils entendaient, l'autre jour, tomber ces mots: *“Les Canadiens d'origine française sont fiers et avec raison de leurs traditions, de leur coutumes et de leur langue. Associés avec leurs compatriotes d'origines différentes, ils sont unis dans leur amour pour le Canada et aussi dans leur loyauté à la Couronne”.*

“Néanmoins,” c'est le descendant de Mathurin Villeneuve, parti de l'île de Ré, en 1665, que la France reçoit en ce jour, en la personne d'un cardinal de la sainte Eglise romaine, légat pontifical à Domrémy, et qui revient bénir au nom du Pape la France héroïque toujours aimée de Dieu et capable quand elle écoute “ses voix” des plus généreux sacrifices et des plus inconcevables randonnées de vaillance sous la guide du Très-Haut”.

:::

Au congrès de San-Francisco

Le R. F. Marie-Victorin y représentera la province de Québec avec Mgr Vachon et M. J.-B. Collip

MONTREAL, — Le gouvernement du Canada vient de désigner le Frère Marie-Victorin, directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et directeur du Jardin botanique de Maisonneuve, comme l'un des trois représentants de la province de Québec au sixième congrès scientifique du Pacifique, à San-Francisco. Les deux autres délégués sont Mgr Alexandre Vachon, de la Faculté des sciences de l'Université Laval, dont le choix a été annoncé il y a quelque temps, et M. J.-B. Collip, de l'Université McGill.

Ce congrès se tiendra du 24 juillet au 12 août.

Nos souverains et l'épiscopat

PARIS, — “L'épiscopat canadien et le voyage des Souverains anglais”: sous ce titre la “Croix” dégage la signification au point de vue [illegible] de la première visite du roi et de la reine d'Angleterre au Canada.

“Alors que se [illegible] la première partie du voyage des souverains anglais en leur royaume du Canada, écrit notamment l'organe officieux de l'Eglise de France, il importe de relever que partout où il leur fut donné de les rencontrer, le roi et la reine firent le plus sympathique accueil aux membres de la hiérarchie catholique qui, au surplus, furent invités, partout aussi, à prendre part officiellement aux cérémonies comme représentants de l'Eglise aux côtés des autorités civiles. Surtout dans la province de Québec, les illustres visiteurs marquèrent à l'égard des chefs du diocèse un empressement particulier. C'est là un beau témoignage de la place prépondérante que prend la vie catholique dans l'activité d'une population pour laquelle sa foi se confond avec ses caractéristiques nationales.

“Les Canadiens, fils si fidèles de l'Eglise et des ministres, n'ont pas été moins frappés des manifestations que les souverains ont données de leurs propres sentiments religieux. En la plupart de ses discours le roi se plut à invoquer Dieu et chacun savait que ce n'était pas là chez le souverain une vaine formule des lèvres mais l'expression sincère d'une conviction de coeur et d'esprit.”

IL Y A 21 MILLIONS LE CATHOLIQUSE AUX ETATS-UNIS

La population catholique des Etats-Unis, de l'Alaska et des îles Hawaï s'élève, suivant l'annuaire catholique officiel de 1939, à 21,406,507 âmes, en augmentation de 239,827 sur celle de l'an dernier.

La ville de Chicago compte 1,400,000 catholiques; Boston: 1,027,544; l'archidiocèse de New-York: un million, et le diocèse de Brooklyn, dans la banlieue de New-York, 1,169,054.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

NOUVELLES

La Reine s'intéresse au Québec

MONTREAL, — Clarence Gagnon, artiste de Montréal, a fait connaître, que la Reine Elizabeth lui avait commandé deux peintures avec l'habitant québecois comme thème.

L'artiste ajouta qu'il ne pouvait pas dire exactement quelle forme il donnerait aux tableaux, mais qu'ils seraient probablement des paysages avec des personnages, un peu dans le genre de ses illustrations de “Maria Chapdelaine”, roman de Louis Hémon sur la vie des Canadiens français.

Les originaux des gravures du roman ornaient les murs d'une des pièces qu'occupa la Reine lors de son séjour à Rideau Hall, à Ottawa. Gagnon a dit qu'il avait été informé par Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, que Sa Majesté s'était intéressé d'une façon particulière aux peintures.

La commande a été transmise par l'intermédiaire de Lord Tweedsmuir.

:::

Un parlement corporatif en Roumanie

BUCAREST, Roumanie, — Deux millions de Roumains ont voté en faveur du nouveau parlement corporatif du roi Carol, à la suite de la première campagne électorale sans violence dans l'histoire de la nation. Ces électeurs représentant environ le cinquième de la population, n'ont élu que les membres de la chambre des députés. Les chefs des corporations, modelées sur celles de l'Italie, nommeront la moitié des sénateurs, et le roi Carol nommera les autres.

Tous les candidats étaient membres du seul parti du front national qui est sous la gouverne du roi. Un ancien député qui déclara publiquement que le vote était une farce a été condamné à passer six mois dans un camp de concentration.

:::

Etat syndicaliste en Espagne

BURGOS, Espagne, — Le généralissime Francisco Franco a présidé la première réunion du grand conseil phalangiste (fascistes espagnols), convoqué pour étudier un brouillon de loi créant un Etat syndicaliste qui placera la production manufacturière, minière et agricole de l'Espagne directement sous la surveillance du gouvernement.

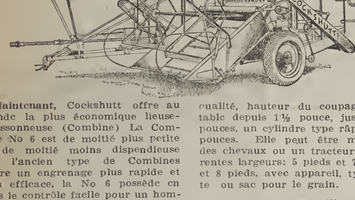
La loi devra être approuvée par le conseil des ministres avant d'entrer en vigueur.

Des experts ont ravaillé pendant plusieurs mois à la rédaction de la loi. On a dit, dans un milieu digne de foi, qu'en vertu de cette loi, des syndicats seront formés pour chaque genre de production dans l'industrie et les affaires. Chaque syndicat sera représenté à la fois par les patrons et les employés. On dit que cette loi a été inspirée généralement par le régime fasciste italien, mais les phalangistes affirment qu'elle est purement espagnol et qu'elle répond uniquement aux besoins espagnols.

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN “SOM-MOR”
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

RICHE SAVEUR · AROME AGRÉABLE
FORCE MOYENNE
LE TOUT EST RÉUNI DANS LE
TABAC À FUMER
ALOUETTE
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

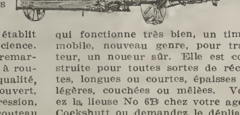
COCKSHUTT NO. 6
La “Combine” rapide, qu'un homme peut manier



Maintenant, Cockshutt offre au monde la plus économique lieuse-moissonneuse (Combine) La Combine No 6 est de moitié plus petite et de moitié moins dispendieuse que l'ancien type de Combines Outre un engrenage plus rapide et plus efficace, la No 6 possède en plus le contrôle facile pour un homme, une charpente renforcie de tiges et solide comme un pont, des coussinets antifriction et de première qualité, hauteur du coupage ajustable depuis 1½ pouce, jusqu'à 26 pouces, un cylindre type râpe de 38 pouces. Elle peut être mue par des chevaux ou un tracteur. Différentes largeurs: 5 pieds et 7 pouces et 8 pieds, avec appareil, type boîte ou sac pour le grain.

Voyez cette merveilleuse combine chez votre agent Cockshutt ou demandez un déplant.

LA LIEUSE COCKSHUTT NO. 6B
épargne du travail, du temps et du grain.



La lieuse Cockshutt No 6B établit un nouveau standard d'efficience. Parmi ses améliorations, l'on remarque des coussinets à boules ou à rouleaux en acier de première qualité, un engrenage de levier recouvert, une lubrification de haute pression, un huilier d'engrenage, un couteau qui fonctionne très bien, un timon mobile, nouveau genre, pour tracteur, un noueur sûr. Elle est construite pour toutes sortes de récoltes, longues ou courtes, épaisses ou légères, couchées ou mêlées. Voyez la lieuse No 6B chez votre agent Cockshutt ou demandez le dépliant.

COCKSHUTT
PLOW COMPANY LIMITED
WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON

THE SASKATOON BREWING COMPANY
LIMITED
SASKATOON B.W. (BEN) HOESCHEN Manager SASKATCHEWAN

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

La France que nous aimons

C'est celle qui vient de glorifier d'un faste peu ordinaire sainte Jeanne d'Arc, la Pucelle, qui a porté à un si haut degré le patriotisme, l'amour de la patrie. Les fêtes de Domrémy, comme celles d'Orléans, de Reims, de Paris, de Compiègne, de Rouen. . . . . nous ont montré la France sous son vrai visage, auréolé des splendeurs d'un intense catholicisme, des vertus héroïques qui l'ont fait à juste titre dénommer la "Fille aînée de l'Eglise".

C'est vers cette Franee que le Canada se penehe avec amour; c'est vers cette France que le Souverain Pontife, en un geste d'une exquise délicatesse, a délégué comme son légat l'un des plus illlustres fils de la Nouvelle France, Son Eminence le cardinal Villeneuve.

C'est la France dont nous ont parlé nos aïeux; eelle qui a confié aux explorateurs, soldats et colons en partance pour le nouveau monde, aujourd'hui le beau et cher Canada, les hautes vertus de sa foi et les sublimes qualités de son génie, qu'incarne mervcillcusement la Pucelle, la sainte que le peuple français vient dc célébrer si dignement par tout le pays.

La nation française que nous aimons, n'est certainement pas celle que nous présentent des journaux antipathiques et dénigreurs: nation frivole, incroyante, dégénérée. . . . ; elle n'est pas non plus celle qu'essaient de personnifier certains hommes d'Etat, certains gouvernements, certains factions bruyantes qui font des clins d'oeil aux communistes; elle est encore moins le groupe de sectaires qui a présidé aux lois spoliatrices de 1901 et 1904. . . , mais la belle et noble nation qui a donné à l'Eglise tant de saints et de saintes (entre autres la pure et courageuse vierge de Domrémy) dont le palmarès enorgueillerait n'importe quel pays; la nation qui a enfanté une pléiade de savants dont le prestige individuel a jeté tant de lustre sur la France.

La nation française que nous aimons est celle que les Papes ont toujours aimée, louée et bénie.

La nation française que nous aimons, est celle qui possède dans son sein les fontaines inépuisables de grâces de Lourdes, Lisieux, Domremy, Ars. . . . . où vont s'abreuver tant d'âmes et porter leurs eaux sanctifiantes jusqu'aux plus lointaines contrées, jusqu'aux peuplades les plus déshéritées. . . . .

Il n'est pas étonnant que le Christ, par ses vicaires romains, ait sans relâche entouré d'une paternelle affection, d'un amour de prédilection cette nation à l'âme ardente, au coeur chaud.

"Personne n'ignore, s'est écrié Son Eminence le cardinal Villeneuve à l'Esplanade de la Basilique du Bois-Chenu, quelle inclination bénissante aura penché sur ces fêtes au berceau de la sainte Jeanne d'Arc, le coeur de sa Sainteté Pie XII.

"Naguère, levant les yeux devant le tableau de la maison de Domrémy qui ornait son appartement de secrétaire d'Etat de Pie XI, d'une immortelle mémoire, le cardinal Pacelli exprimait l'ardent désir d'apporter ici lui-même les bénédictions romaines, comme il eut la consolation de le faire auparavant à Lourdes et à Lisieux — trois des grandes fontaines de grâces placées par le ciel pour le bien de toute l'humanité en ce pays privilégié de France.

"Mais il se trouva depuis que le cardinal Pacelli, devenu — Dieu en soit infiniment loué — Pie XII, aura dû à son tour confier à un dépositaire les bénédictions du Pape pour la Fille aînée de l'Eglise. Et sur la prière qui lui en fut faite par nos députés, le Souverain Pontife daigna me commettre un si honorable et précieux message. C'est ainsi que la France sera une fois encore l'objet des marques de l'estime si singulière en laquelle les pontifes suprêmes de Rome tiennent une aussi illustre nation, qui donna à l'Eglise d'incomparables saints et qui sont chez elle la preuve d'une vocation admirable entre tous les peuples. Ma présence parmi vous en ce jour n'est pas autre qu'un symbole de la tendresse personnelle que Sa Sainteté Pie XII, pontife glorieusement régnant, porte à la France, à jamais, redisons-le, à la Fille aînée de l'Eglise".

Héritiers des vertus et des idéals de cette noble et illustre nation, nous nous devons de réaliser en notre pays les faits et gestes des Francs; de perpétuer sur le sol canadien les traditions, les coutumes, les usages, la fidélité à l'autel et au foyer, légués par les premiers colons qui ont marqué le Canada du signe de la croix et hissé sur cette terre nouvelle le premier drapeau fleurdelisé.

Pour demeurer fidèles à notre mission, mettons-nous sous l'égide protectrice de sainte Jeanne d'Arc, disons-lui souvent:

Protegez nos institutions, notre langue et notre foi . . .

Faites que "nous croissions en un peuple parfait, que nous méritions de continuer sur cette terre d'Amérique, les glorieuses traditions de la "Fille aînée de l'Eglise", de la France que nous aimons.

Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous!

Joseph VALOIS, O.M.I.

L'ALLIANCE AVEC LA RUSSIE

La presse catholique anglaise dans son ensemble se montre extrêmement hostile au rapprochement avec les Soviets; le "Catholic Times" écrit:

"Avant qu'il ne soit trop tard, les catholiques anglais doivent protester et déclarer qu'ils ne peuvent s'allier à unc dictature athée. Si le Gouvernement anglais veut former une coalition de nations pacifiques, la Russie est le dernière des nations à laquelle il doit s'adresser. L'objectif ouvertement avoué de Moscou est la révolution mondiale et la Commune universelle. C'est sur les ruines de la civilisation chrétienne, détruites par la guerre mondiale, que les Soviets espèrent construire leur super-Etat monstrueux.

"Les catholiques ne combattront pas comme alliés de la dictature athée qui veut construire un univers Sans-Dieu et qui a assassiné des milions de chrétiens".

COMMUNISME ET AMERICANISME

D'après le mot d'ordre passé par Dimitroff, à la suite du VIIe congrès tenu par le Komintern, la propagande du communisme américain se distingue maintenant par une hypocrite attitude nationale, patriotique et démocratique.

La "Correspondance Internationale", organe officiel de l'Internationale, publie un article sur les Etats-Unis:

"Ce qui a énormément contribué aux impressionnants résultats obtenus par la campagne qui a été menée, est le fait suivant: le Parti a été capable d'utiliser les meilleures traditions de la classe ouvrière américaine, et de répandre toujours davantage le mot d'ordre: "le communisme est l'américanisme du XXe siècle".

APOSTOLAT MISSIONNAIRE

Son Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique, visitera les missions du nord en avion

UNE VISITE DE S. Exc Mgr BREYNAT O. M. I.

L'infatigable évêque-missionnaire, son Excellence Monseigneur Gabriel Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du MacKenzie, est arrivé lundi soir à Prince-Albert à bord de son avion le Santa Maria II, piloté par M. Louis Bisson. Monseigneur est reparti de Prince-Albert, hier matin, mardi, toujours par la voie des airs, pour Sieux-Lookout, via Le Pas et le Lac du Bonnet. Il espérait être de retour à Prince-Albert, ce soir ou demain, jeudi.

Son Excellence nous a dit qu'elle allait à Sieux-Lookout dans l'intérêt de son service d'aviation missionnaire. L'évêque du vent a en effet l'intention de se procurer un avion plus gros que celui qu'il a actuellement, le Santa Maria II. "Avec les besoins croissants de nos missions nous a déclaré Monseigneur Breynat, et les services de plus en plus considérables que nous rend l'avion, nous croyons qu'il est nécessaire de nous procurer un avion plus puissant."

Le Santa Maria II, au service du Vicariat du MacKenzie depuis près de trois ans, a déjà survolé les missions du MacKenzie et les missions polaires pendant près de 1200 heures, ce qui veut dire qu'au cours des quelques 175,000 milles qu'il a accomplis, il a diminué considérablement les fatigues et les souffrances des missionnaires du Grand Nord, sauvé plusieurs vies précieuses, transporté de nombreux malades, décuplé l'apostolat dans ces terres désolées où les transports par terre et par eau sont si difficiles. En un mot, Son Excellence Monseigneur Breynat a organisé dans son vicariat Apostolique qui est à lui seul tout un continent, un vrai service d'aviation missionnaire. L'histoire de ce service d'aviation dont la presse, tant d'Europe que du Canada a beaucoup parlé constitue une véritable épopée dans l'histoire missionnaire.

Au début de juillet, Son Excellence Monseigneur Antoniutti, délégué apostolique au Canada, s'embarquera à Edmonton, à bord de l'avion-missionnaire du MacKenzie et visitera en compagnie de l'évêque du vent toutes les missions du Grand Nord ouest. Le représentant immédiat du Saint-Père au Canada visitera aussi quelques missions du visariat apostolique de Grouard. Son Excellence Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, rencontrera à son tour S. Exc. le délégué apostolique au Portage-la-Loche et lui fera visiter aussi en avion ses missions. Enfin, le délégué du Pape se rendra chez Mgr Turquetil à la Baie d'Hudson et visitera quelques-unes de ses missions.

La visite de Son Excellence le délégué apostolique en avion dans les missions du Grand Nord canadien consacrera pour ainsi dire la motorisation aérienne des missions du grand nord, et en y entrant par le Vicariat du MacKenzie, le vénérable évêque du vent y recevra du représentant même du Pape, une récompense bien méritée pour l'esprit si éminemment apostolique qu'il a toujours su appliquer au développement de ses missions jusqu'au point de les doter d'un service d'aviation unique en son genre.

Ce n'est pas une légende

En haut, on voit l'entrée de cette demeure qui, comme on le voit, n'a rien de luxueux. A droite, on voit le R. P. Raymond de Cocola. Au centre, on voit l'avion "Santa Maria" sur lequel Mgr Fallaize vient d'accomplir une randonnée de 5,00 milles pour visiter ses missions. De gauche à droite, le pilote Louis Bisson, Mgr Fallaize et le R. F. Sarreaut.

MODISTE QUI DUT QUITTER L'OUVRAGE

Mains enflées par le rhumatisme

Imaginez les tracas de cette modiste que le rhumatisme empêchait de coudre, alors que son travail, pour les neuf dixièmes, consistait en couture: Ce rhumatisme l'affectait dans les mains, et les remèdes nombreux qu'elle avait cssayés n'avaient produit aucune effet durable.

"Il y a 3 1-2 ans", écrit-elle, "je fus victime d'une violente attaque de rhumatisme. J'avais les mains et les pieds enflés et la douleur était terrible. J'en étais devenue impotente.

J'essayai maints remèdes, mais sans succès. Un jour, je décidai de prendre des Sels Kruschen. Je pus me lever au bout d'un mois, puis je marchai à l'aide d'une canne. J'étais bien portante au bout de 3 mois. Comme je suis modiste, vous pouvez vous imaginer ce que signifiait pour moi l'impossibilité de me servir de ma machine à coudre. Heureusement qu'aujourd'hui ce cauchemar est disparu." (Mme) E.S.

Les douleurs lancinantes du rhumatisme sont souvent causées par les cristaux acérés d'acide urique qui se logent dans les articulations. Kruschen soulage parce qu'il aide à dissoudre ces cristaux et en favorise l'expulsion de l'organisme.

L'OPINION D'UN LECTEUR

La jeunesse catholique franco-canadienne

Et le Congrès de Gravelbourg

Samedi, le 10 juin, tout la jeunesse de la province a confié aux papiers ses connaisance de la langue française. Ce fut une belle journée, tous y mirent la main pour en faire un succès. Et tous les Franco-Canadiens se féliciteront mutuellement du dévouement pour le plus grand bien de la jeunesse. Des flots d'encre couleront ainsi que des flots d'éloquence.

Mais demain!... Oui demain, la jeunesse canadienne-française de la Saskatchewan, que l'on appelle pompeusement l'avenir de la race, rentrera dans l'ombre.

Vous objectez: Et le collège Mathieu de Gravelbourg? Sa jeunesse étudiante catholique?...

Oui! mais combien ne pourront aller au collège. Alors! Regardez bien en face la vie de notre jeunnesse catholique canadienne-française dans nos paroisses. Qu'avons-nous fait pour elle? pour la masse qui n'est ni le garçon ni la fille des grosses "Huiles". On la laisse à peu près à elle-même. Quel est le pourcentage de jeunes dans les comités paroissiaux? dans les congrès régionaux? Que faisons-nous, qu'avons-nous fait pour les jeunes? Nous leur avons procuré les examens de français, et puis cette âme que l'on a ébauchée catholique franco-canadienne, on ne lui aide pas à prendre son essor. Dans la vie sociale, on ne lui donne pas la place qui lui appartient. Il semble parfois que l'on ne veut pas que les jeunes se préparent pour l'avenir.

Je sais, il y a les vieux, oui il a ces vieux qui ont bien mérité de la race. Certes ils ont droit à notre reconnaissance; mais eux qui regardent le soleil couchant ne peuvent et ne doivent pas oublier que ce soleil se lève et qu'ils ne le verront pas.

On parle des défections dans les rangs de la jeunesse.

Oui, des jeunes s'enrégimentent dans les sociétés et quelles sociétés! Bien douteuses parfois... Mais ils sont reçus à bras ouverts et pour cause.

Il y a de la place pour eux dans les "Jeunes Libéraux", les "Jeunes Conservateurs", même dans les diverses jeunesses communistes ou socialistes. On les y attirent. Partout, en Europe, dans la vieille province de Québec, on a organisé les jeunesses ouvrières catholiques, agricoles catholiques, étudiantes catholiques, etc....

Ne pourrions-nous pas nous aussi suivre le mouvement?

Le mois prochain, le Congrès général des Franco-Canadiens aura lieu à Gravelbourg. Allons-y bien décidés à n'en pas revenir sans avoir fondé l'A.J.C.F.C., l'"Asociation de la jeunesse catholique franco-canadienne. Envoyons-y quelques jeunes qui y plaideront leur cause. Que ce ne soit pas une affaire de résolution qui prenne deux ou trois ans à cheminer par tâtonnements. Jetons-en immédiatement les bases. Ne disons pas c'est impossible. C'est très possible. Nous aurons sûrement l'aide de nos chefs et des comités paroissiaux pour mettre sur pied une telle organisation dans toute la province.

Mais voici l'objection: "Et l'argent, le nerf de la guerre"? Quand les jeunes veulent former un club

(Suite à la page 6)

Ce que disent les journaux

LES CONCOURS DE FRANCAIS

"Ces minorités ont écrit dans l'histoire de notre pays des pages d'une admirable beauté et que l'on ne connait pas suffisamment chez nous.

"Franco-Ontariens et Acadiens, Français des provinces du centre et jusque de la lointaine Colomhie, pareillement soucieux de conserver leur glorieux héritage, tous devront trouver dans la parole du Souverain le plus vif des encouragements et, pourquoi ne pas le dire? une belle récompense.

"Car Sa Majesté vient de souligner, d'un trait inoubliable, la noblesse de la Cause pour laquelle ils ont tant lutté".

Les paroles royales sont un encouragement à conserver nos traditions et notre langue. Elles prouvent que les Franco-Ontariens ont été animés d'un véritable esprit canadien lorqu'ils ont résisté aux règlements scolaires qui ostracisaient leur langue maternelle. Ils étaient dans la bonne voie et ils entendent y rester.

Charles GAUTHIER

(Le Droit)

Le Roi à Washington

Le gros événement du jour, c'est l'arrivée du Roi et de la Reine aux Etats-Unis. Il prête à de grandes évocations historiques, à d'abondants commentaires. De Georges III à Georges VI, il n'y a pas neuf quarts de siècle et, pourtant, quelle révolution! Les colonies en révolte de 1776 sont devenues l'une des plus riches, des plus puissantes nations du monde. Le fait, qui tient, évidemment, à des causes multiples, ouvre devant l'imagination et la réflexion d'immenses perspectives. Et ce pourrait être un thème à grands tableaux que le spectacle de Georges VI saluant les chefs de l'Etat né de la résistance à la politique de Georges III.

On pourrait faire d'intéressantes observations sur l'attitude des foules américaines. La passion antimonarchiste est à peu près morte aux Etats-Unis. Et là comme ailleurs on est porté à acclamer le Roi et la Reine, qui apparaissent un peu comme des êtres d'exception. Dans le cas actuel, le passage des souverains, aux Etats-Unis comme chez nous, suscitera des sentiments d'un ordre particulier. Les moins royalistes de principe ou de sentiment sont conquis par le sourire de la Reine et ne peuvent refuser leur admiration à l'homme qui, dans de tragiques circonstances, a accepté une si lourde tâche.

A le voir de près on sent plus vivement encore à quel point le sacrifice a dû lui coûter.

Le côté politique

Il serait absurde de s'imaginer que la visite des Souverains aux Etats-Unis n'a pas un objectif politique. En fait, on pourrait peut-être même soutenir que la visite au Canada avait pour objet non affiché, mais essentiel, de préparer le voyage aux Etats-Unis. Partir de Londres pour Washington, cela eût paru extraordinaire. Venir au Canada était tout simple, dans la logique des choses courantes. Une fois au Canada, le passage aux Etats-Unis s'imposait. Même s'il n'y avait pas beaucoup tenu, le gouvernement américain était à peu près obligé de faire l'invitation. L'abstention cût presque pris figure d'acte inamical.

En réalité, l'invitation a dû être faite de bon coeur. Quelles seront les conséquences politiques du voyage, c'est ce que seul l'avenir pourra dire. Il n'est pas vrai, comme certains l'affirment ces jours-ci encore, qu'Anglais et Américains soient de même stock, d'origine commune. Tout le monde sait que la population américaine est l'une des plus mêlées qui soient, par l'origine. D'autre part, — c'est une observation que M. Bourassa faisait dans l'une de ses brochures du temps de la guerre — l'influence des façons de penser anglaises compte beaucoup aux Etats-Unis, à cause de la Common Law anglaise, source du droit qu'étudient les hommes politiques américains.

Il y a là un facteur qui peut jouer en faveur du rapprochement anglo-américain; d'autre part, la tradition américaine était opposée à l'intervention en Europe et beaucoup de gens ont gardé de l'aventure de 1917-1918 un mauvais souvenir.

(Le Devoir) O. H.

Les phases de la libération espagnole

Les premières prouesses de la marine nationaliste

— IX —

Le premier engagement naval de la guerre d'Espagne fut une nouvelle lutte entre David et Goliath. Dix-huit jours après le soulèvement, le 5 août 1936, un convoi de troupes du Maroc partait de Larache: la fleur de l'armée coloniale commandée par l'élite des officiers. Il n'avait pour le protéger que la canonnière Dato et le petit garde-côtes Mad Kert, sans aucune veleur militaire.

Le convoi approchait de l'Espagne lorsque, vers 5 heures p.m., face à Punta Carnero, parut le destroyer rouge Alcalà Galiano qui approchait, à toute vitesse, pour lui barrer la route. C'était un destroyer très moderne, filant 26 noeuds, armé de 5 canons de 120, portant à 15,000 mètres et de 6 tubes lance-torpilles.

Face à lui, la vieille canonnière Dato, faisant 13 noeuds au maximum et armée de 4 canons de 101 portant à 7,500 mètres, était un ennemi dérisoire.

A peine arrivé devant le convoi, l'Alcalà Galiano ouvrit un feu nourri, mais imprécis; cependant, il risquait d'atteindre l'un des transports chargés de troupes. C'est alors que le minuscule Dato s'approcha et ouvrit le feu: le commandant avait compris qu'il fallait sacrifier son bâtiment pour sauver le convoi. La ruse héroïque réussit: l'Alcalà Galiano cessa de bombarder le convoi et se retourna contre le Dato. Mais les canons de celui-ci tiraient avec une précision mathématique, tandis que le destroyer rouge n'arrivait pas à placer un seul coup.

Quelques minutes de lutte héroïque et les marins rouges, effrayés par le courage de leur faible adversaire, prenaient honteusement la fuite. L'Alcalà Galiano abandonna le détroit et s'enfuit vers le levant tandis que la petite canonière restait maîtresse de la mer.

Intact et victorieux, le convoi qui transportait le meilleur des armées espagnoles faisait peu après son entrée à Algésiras.

Un sous-marin coulé

Le 19 septembre, la flotte nationaliste réalisait une autre prouesse, coulant le sous-marin rouge D-6 dans les eaux de la côte Cantabrique.

Deux remorqueurs armés, le Galicia et le Cinçia patrouillaient devant Santander. A quelques milles le Velasco surveillait la côte.

Les deux remorqueurs nationaux rencontrèrent tout à coup le sous-marin rouge; ils prévinrent le Velasco et attaquèrent le sous-marin qui riposta.

Il y cut un mort et treize blessés à bord des navires nationaux. Le combat semblait se décider en faveur du piratc rouge lorsque parut le Velasco. Il ne tira que deux coups qui touchèrent le sous-marin; celui-ci, blessé à mort, hissa le drapeau blanc. L'équipage se rassembla sur le pont pour se rendre, mais le bàtiment s'enfonça et les marins rouges durent se jeter à la mer. Le Velasco sauva 39 marins sur les 41 qui composait l'équipage et les emmena triomphalement au Ferrol.

Le blocus des ports du Nord

Mais là où la flotte se signale davantage au début de la guerre, ce fut en aidant d'une façon très effective à assurer le plein succès de la campagne du nord.

Cela, en assurant le blocus des ports du Nord, et aussi, en prenant part aux opérations de terre en bombardant les forts assiégés par l'armée.

Ce blocus exigea un héroïsme, une abnégation et une compétence de tous les instants. Il fut assuré, au début, par l'Almirante Cervera, le vieux cuirassé Espana (coulé depuis en heurtant une mine, à la hauteur de Santander) et le destroyer Velasco, auxquels se joignit bientôt le Canarias, mis en service au mois d'août 1936.

Nous l'avons déjà dit, la partie nord-ouest de la Péninsule, c'est-à-

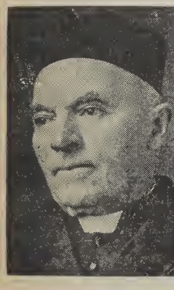
(Suite à la page 6)

Les cardinaux français

par François Veuillot

APRES l'Italie, c'est la France qui, en vertu d'une tradition plusieurs fois séculaire, compte le plus grand nombre de représentants dans le Sénat de l'Eglise.

Six cardinaux français font partie du Sacré Collège. Par ordre d'ancienneté dans leur élévation à la pourpre, ce sont Leurs Eminences Verdier, archevêque de Paris, Liénart, évêque de Lille, Baudrillart, recteur de l'Institut catholique de Paris, Suhart, archevêque de Reims, Tisserand, membre de la Curie romaine, Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules.



● *Son Em. le cardinal Jean VERDIER, supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, cardinal-prêtre du titre de Sainte-Balbine, archevêque de Paris.*

Ce n'est point s'inspirer d'un orgueil nationaliste qui, dans l'ordre religieux, serait encore plus déplacé que dans tout autre domaine ; c'est constater objectivement un fait indéniable, que de saluer, dans ces princes de l'Eglise, des hommes qui non seulement illustrent leur pays, mais dont le rayonnement en dépasse les frontières.

La renommée intellectuelle d'un cardinal Baudrillart, par exemple, s'impose dans toutes les nations de l'ancien et du nouveau monde, où il a porté la parole et où ses oeuvres ont pénétré. D'ailleurs, on peut dire que sa promotion au cardinalat lui a conféré dans le Sacré Collège, une place unique et qu'elle constitue un acte sans précédent.

Jusque-là — sans parler des trois 'ordres" traditionnels qui partagent les PROPORATI en évêques, prêtres et diacres — on ne connaissait, de par leurs résidences et leurs fonctions, que deux sortes de cardinaux ; ceux qui composent la Curie romaine et assistent directement le Pape dans l'administration de l'église ; ceux qni, hors de la Ville Eternelle, gouvernent des diocèses.

Pour Mgr Baudrillart, quand il lui donna le chapeau, Pie XI fit une exception : il le créa cardinal à la tête d'une université catholique. Ce simple fait suffit à souligner la très haute et très particulière estime que le Pape défunt professait pour ce prélat parisien. Estime qui, dans le concert d'admiration dont le futur cardinal était déjà entouré, unissait le haut témoignage du chef de l'Eglise aux hommages de l'élite intellectuelle et à la reconnaissance de l'enseignement chrétien.

Sar ce prêtre que Pie XI, à la vue de l'église et du monde, élevait de la sorte aux sommets des dignités ecclésiastiques, c'était tout ensemble, un grand esprit, consacré par une âme sacerdotale au service de la religion, et un grand éducateur ne séparant jamais, de la préoccupation d'enrichir les intelligences, le souci dominant de perfectionner les âmes.

Jusqu'à la guerre de 1914, en effet, la vie de Mgr Bandrillart, élève de l'Ecole normale supérieure avant d'entrer au noviciat de l'oratoire, s'était exclusivement partagée entre ces deux activités. Ses ouvrages sur l'Espagne, sur la France catholique, sur le fondateur de l'Institut catholique de Paris, l'éminent et saint Mgr d'Hulst, le classaient parmi les maîtres de la langue ; son rôle, à la tête de cette université, dont il était devenu le recteur en 1907 après y avoir longtemps professé, le mettait au premier rang des maîtres de la jeunesse.

La guerre allait lui conférer une nouvelle mission, qu'il remplirait pleinement sans négliger les autres. Il se fit, avec un patriotisme ardent, mais avec une mesure et un esprit chrétiens qui seraient admirés de Benoît XV, le héraut de l'âme et de la pensée françaises, calomniées ou méconnues. Véritable apostolat, dans son pays d'abord, où l'Etat reconnaissait en lui la valeur nationale de la religion, comme l'élite avait déjà salué la haute intelligence sacerdotale, et même en dehors de la France, par le rayonnement que le recteur assurait aux oeuvres et aux traditions chrétiennes de sa patrie.

Au lendemain de la tourmente, tandis que le gouvernement lui accordait la croix d'honneur et que l'Académie l'appelait dans son sein, Benoît XV l'élevait à l'épiscopat. Vingt ans ont passé depuis lors, qui ont prolongé, en l'élargissant, son action. Entre ses mains, l'Institut catholique de Paris est devenu, tout à la fois, un foyer spirituel de premier ordre et l'un des principaux creusets des générations chrétiennes, qui redressent la France ; la propagande amorcée durant la guerre s'est transformée, sous sa direction toujours active, en un vaste effort pacifique et zélé, pour resserrer de nation à nation les liens qui doivent unir les enfants de l'Eglise ; ses travaux personnels enfin ont trouvé leur couronnement dans cet inoubliable carême de Notre-Dame, qui nous rappela les grandeurs et les devoirs de la vocation française et dont,

● *Son Em. le cardinal Henri-Alfred BAUDRILLART, cardinal-prêtre du titre de Saint-Bernard aux Thermes, recteur de l'Institut catholique de Paris.*

quelques années plus tard, dans la même illustre chaire, le discours historique du cardinal Pacelli posa le faîte et fit la synthèse.

C'est à la suite de ce carême que Pie XI promut Mgr Baudrillart au rang d'archevêque. En 1933, par la décision exceptionnelle que j'ai soulignée tout à l'heure, il le créait cardinal.

□ □
□

POUR d'autres motifs, le cardinal Verdier a bénéficié, lui aussi, d'une toute spéciale initiative du Pape, en même temps sa renommée, comme celle de Mgr Baudrillart, débordait notre territoire. A l'âge de 65 ans, "Monsieur Verdier", de Saint-Sulpice, n'avait rempli d'autre mission que celle de directeur, puis de supérieur de séminaire. Il est vrai que depuis de nombreuses années, c'est le séminaire de l'Institut catholique de Paris, ouvert à une élite qui se recrute non seulement en France, mais à l'étranger, dont ce modeste religieux avait exercé le gouvernement. Il est vrai aussi que sa REVUE D'APOLOGETIQUE prolongeait, au-delà de ce jardin fermé, le rayonnement de sa science doctrinale, de son esprit judicieux, de son expérience profonde.

Aussi ne fut-on pas surpris, cette année 1929, que ses frères en religion l'appelassent à leur tête. Mais ce fut un étonnement général, sauf chez les initiés, quand Pie XI, d'un seul geste hardi, mais que les événements révélèrent bientôt d'une admirable sagesse ou plutôt d'une inspiration plus qu'humaine, appela ce Sulpicien, ce supérieur de séminaire, à diriger le plus grand diocèse de France et à siéger dans le Sacré Collège. L'élu surtout fut bouleversé jusqu'à la maladie. Mais, quelques semaines plus tard, on le reconnaissait déjà égal à sa mission.

Deux traits surtout le caractérisent. Ce prêtre au visage empreint de bonhomie, au geste familier, s'est montré, tout ensemble, un conquérant d'âmes et un diplomate éminent. Cet homme, d'allure calme et souriante, a manifesté l'ardeur des apôtres. Il est le François-Xavier des faubourgs et de la banlieue de Paris. Car, si les églises qu'il a fait ailleurs de la périphérie de son immense royaume spirituel, et dont le nombre dépasse aujourd'hui la centaine, sont désormais légendaires, le vrai miracle, c'est que le cardinal a pu susciter des prêtres pour toutes ces nouvelles paroisses, qu'il a multiplié les maisons d'oeuvres autour des temples de Dieu et qu'enfin ses entraînants efforts multipliés par des collaborateurs embrasés de sa flamme, ont créé partout des agglomérations chrétiennes. Se prodiguant pour visiter son troupeau, il s'est acquis une popularité, qui lui conquiert le respect et l'affection de ceux-là même que l'ignorance et les préjugés retiennent sur le parvis.

Et par ailleurs, en lui, l'élite reconnaît un maître dont le prestige, qui s'impose avec douceur, soit à nos gouvernants même incrédules, soit à des étrangers même prévenus, sert, au-dessur des intérêts spirituels de la France, le bien de l'église et la paix du monde.

□ □
□

IL est également connu de bien des peuples, le cardinal Gerlier, depuis un an primat des Gaules. Il est connu par la célébrité qui l'accompagna dès avant son entrée dans les ordres ; il est connu par le tact, la ferveur et la maîtrise, avec lesquels il occupa ce siège épiscopal de France, dont la Vierge a fait l'un des centres religieux du monde : l'évêché de Lourdes.

Pierre Gerlier fut, il y a trente ans, le plus brillant, le plus animateur et le plus surnaturel des présidents de notre jeunesse catholique de France. Il dirigea cette admirable phalange, à l'époque où Pie X la félicitait de son esprit quasi-sacerdotal. Il la représenta plus d'une fois, et toujours brillamment, dans des cérémonies ou des congrès étrangers. C'est que ce jeune avocat avait reçu de Dieu, en même temps que le don de l'éloquence, l'esprit qui fait vivre et penser les mots.

A trente ans, ce futur maître du barreau s'enferma dans un séminaire. Prêtre, il n'aspirait qu'à consacrer son verbe à la conquête des âmes ; le cardinal Dubois, le chargea de diriger les oeuvres et Pie XI, quelques années plus tard, lui confiait le diocèse privilégié de Lourdes. Il s'y montra, tout ensemble, l'orateur des discours impétueux et magnifiques, qui soulevèrent les enthousiasmes, et le prédicateur des sermons émouvants et profonds, qui retournent les âmes. Il y fut l'attentif gardien du culte marial et ausi le génial initiateur des puissantes manifestations, qui attirent à Marie la dévotion des foules et font pleuvoir sur les nations les bénédictions de la Vierge. Ce fut lui qui rassembla devant la grotte Massabielle les ennemis d'hier, unis pour implorer la paix fraternelle. Ce fut lui qui obtint de Pie XI l'incomparable triduum de messes qui, sous la haute présidence du cardinal Pacelli, couronna le jubilé de la rédemption.

Le Pape, ayant éprouvé sa valeur et sa puissance, le choisit enfin pour gouverner ce diocèse de Lyon, le plus ancien des Gaules et l'un des plus riches de jeune et féconde vitalité, puis il l'appela dans le Sénat de l'Eglise.

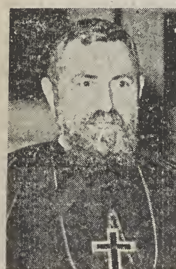
□ □
□

● *Son Em. le cardinal Pierre GERLIER, cardinal-prêtre du titre de la Trinité des Monts, archevêque de Lyon et Primat des Gaules.*

TOUT en étant reconnue par l'élite française et notamment par l'Institut de France, la renommée du cardlal Tisserant dépasse, elle aussi, nos frontières. Mais c'est à d'autres causes qu'elle doit ce rayonnement qui lui-même est d'un autre caractère.

Ce fils du diocèse de Nancy, qui vient d'avoir cinquante-quatre ans, représente aujourd'hui, dans le Sacré Collège, cette lignée ininterrompue de prélats savants, qui font servir les connaissances humaines à l'avancement du règne de Dieu et au salut des âmes.

Son érudition, qui a des vues claires et profondes sur une foule de problèmes, mais qui s'est spécialisée dans les études orientales, alimentés tour à tour par le travail acharné des bibliothèques et par de hardies explorations dans les contrées qui gardent le secret des civilisations antiques est véritablement prodigieuse. Elle fait, dans le monde entier, l'admiration des hommes avertis. Aucune des langues sémitiques et orientales qui lui soit inconnue. Et il n'en détient pas seulement la possession littérale ; il en a si bien creusé l'âme que les souvenirs qu'elles évoquent sont devenus pour lui des réalités vivantes. Par cette science des moeurs, des traditions et des pensées, qui se sont prolongées jusqu'à nos jours chez les peuples héritiers ou dépositaires de ces langues oubliés ou survivants, ce prêtre établit des contacts plus intimes avec des intelligences et des coeurs qu'un apostolat plus éclairé pourra peut-être un jour émouvoir et ressaisir. Le savant est un apôtre. C'est par là qu'il retint l'attention, qu'il conquit l'estime et gagna l'amitié de ce Pape, qui lui-même, après avoir été le haut gardien de l'Ambrosienne et de la Vaticane, était devenu l'animateur des Missions lointaines.



● *Son Em. le cardinal Eugène TISSERANT, cardinal-prêtre du titre des Sts-Vite et Modeste, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale.*

Pie XI, il y a deux ans, créa Mgr Tisserant, cardinal, afin de lui pouvoir confier le secrétariat de cette congrégation de l'Eglise orientale, dont il avait voulu se réserver personnellement la "préfecture". Ainsi, dans la Curie romaine, le seul Dicastère qui ne soit point administré par un cardinal italien, a pour chef le prince de l'église qui personnifie la France auprès du Vatican.

□ □
□

SI la réputation des deux autres cardinaux français dont j'ai rappelé déjà les noms et les titres, n'a pas encore obtenu cet épanouissement dans l'Internationale des intelligences ou dans l'universalité des peuples, elle ne s'en impose pas moins à l'affectueuse admiration de la France tout entière,—et je ne dis pas seulement des catholiques de France.

Le cardinal Liénart, évêque de Lille,

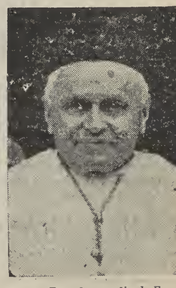
● *Son Em. le cardinal Achille LIENART, cardinal-prêtre du titre de Saint-Sixte, évêque de Lille.*

par la hardiesse et la générosité de ses vues sociales, qui en font l'un des maîtres et l'un des guides de "l'ordre nouveau", a conquis, dans son diocèse et chez tous les militants de ce pays, une popularité d'autant plus bienfaisante que ce docteur et ce pasteur prêche, avant tout et à tous, le culte du devoir, le respect de la justice et le sens de la charité.

Et c'est encore un des éclairs de la lucidité de Pie XI qui a mis cette flamme sur le chandelier. L'abbé Liénart n'avait que quarante-quatre ans, il ne dirigeait que depuis deux ans une paroisse populeuse des environs de Lille, quand le Pape, en 1928, le chargea de gouverner ce grand diocèse. Deux ans plus tard, il le créait cardinal. D'une étonnante jeunesse d'allure et de visage, ce prince de l'Eglise avait alors presque l'air d'un séminariste. Mais, sous la douceur de ses paroles et de son sourire, une âme de feu et une volonté de fer !

Deux traits peuvent synthétiser l'admirable variété de ses dons naturels et de sa culture. Dès la mobilisation de 1914, il s'engagea comme aumônier militaire. Et c'est miracle que son dévouement intrépide ne lui ait coûté que quelques blessures. Car les citations à l'ordre de l'armée, qui lui valurent croix de guerre et légion d'honneur, évoquent des exploits héroïques : la relève des blessés sous la mitraille, après la marche à l'assaut auprès des combattants, était habituelle à son "calme courage et à sa modeste abnégation."

Tout récent, le second trait que je veux mentionner. Hier, Pie XII a nommé cet "évêque social" membre de la



● *Son Em. le cardinal Emmanuel-Célestin SUHARD, cardinal-prêtre du titre de Saint-Onuphre, archevêque de Reims.*

Commission des Etudes bibliques. C'est que l'admirable aumônier militaire et l'entraînant apôtre populaire, après avoir conquis sa licence à Rome, avait enseigné dès l'âge de 26 ans l'Ecriture sainte aux séminaristes de Lille.

□ □
□

PIE XI, formé par l'étude à l'action. aimait à choisir dans l'enseignement sacré les guides et les entraîneurs de l'apostolat. Lorsque, par son choix, l'abbé Suhart fut, en 1928 élevé à l'évêché de Bayeux, il y avait près de trente ans que le nouvel évêque préparait des générations de prêtres au séminaire de Laval.

Mais le Pape ne s'était pas trompé. Car deux ans plus tard une expérience rapide et pourtant concluante le décidait à promouvoir, au grand siège de Reims, traditionnellement cardinalice, le prélat qui s'était révélé tout de suite un maître organisateur, un pasteur affectueux et ferme, un ardent apôtre.

Car telles sont les vertus dominantes de ce Cardinal, qui n'est pas seulement le gardien d'une cathédrale illustre et symbolique, mais encore le chef et le père d'un diocèse vivant et peuplé.

D'une haute et sûre doctrine, d'une bonté inépuisable, d'une intelligence ouverte à tous les besoins et à toutes les aspirations des âmes contemporaines, énergique et hardi toutes les fois qu'il faut empêcher des injustices ou soulager des misères, enfin doué d'une culture et d'une finesse d'esprit qui captent les élites autant que conquièrent les foules la largesse et la délicatesse de son coeur, le cardinal Suhart est une des grandes figures de l'épiscopat français.

La France a le droit d'être fière de ses cardinaux; elle a le devoir de garder sa reconnaissance au Pape qui les lui a donnés.

Courtoisie de l'Action Catholique

Le "Code de la défense de la famille française"

PARIS, — "Le code de défense de la famille française", dont M. Daladier annonça la publication prochaine, est accueilli avec la plus vive satisfaction par les personnalités dirigeantes de l'Eglise de France. On rappelle notamment dans l'entourage immédiat du cardinal-archevêque de Paris que la dernière assemblée des cardinaux et archevêques de France lança un appel solennel au pays, d'une part pour remercier le gouvernement des premières mesures prises par lui en faveur de la famille, d'autre part, pour appeler l'attention de la France chrétienne sur l'importance capitale du problème de la natalité. Que la première réponse à l'appel des chefs de l'Eglise de France soit venue du gouvernement lui-même, ces mêmes milieux en manifestent la joie la plus vive.

Parmi les mesures envisagées pour combattre la dénatalité, on mentionne notamment: une augmentation, à partir du troisième enfant à charge, des allocutions familiales et professionnelles qui distribuent déjà six milliards par an; un essai de prêt au mariage, notamment dans l'agriculteur resté aux champs pour aider son père, et défavorisé par rapport à son frère parti pour la ville; des dégrèvements fiscaux en faveur des familles nombreuses; enfin, une aggravation des pénalités déjà très rigoureuses contre l'avortement.

Une fois de plus, c'est une des réformes réclamées avec le plus d'insistance par les catholiques sociaux qui va entrer dans la législation française.

———:::———

RELIGIEUSE FRANCAISE DECOREE

PARIS, — Une religieuse française est décorée par le Roi d'Angleterre. Sir Eric Phipps, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, vient bre honoraire de la division civile du très excellent Ordre de l'Empire britannique à la R. M. Isidore, des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Apôtres. Installée au Nigéria depuis quarante ans, Mère Isidore, aujourd'hui sexagénaire, consacra son existence tout entière au service des population noires de la colonie anglaise de l'Afrique Occidentale.

Eugénie Frey — ainsi se nomme Mère Isidore — est la quatorzième enfant d'une famille alsacienne.

———:::———

APOSTOLAT DE LA MER

PARIS, — L'Apostolat de la Mer, l'organisation d'aide spirituelle et matérielle aux marins catholiques, est établi maintenant en quinze pays: Allemagne, Angleterre, Australie, Belgique, Canada, Espagne, Etats-Unis, France, Hollande, Inde, Irlande, Italie, Pologne, Sud-Afrique et Nouvelle-Zélande.

———:::———

MESSAGE AU TRAVAILLEURS DU CANADA

PARIS, — Avant de clore ses travaux, le Congrès de la Confédération Française des Travailleurs chrétiens tint à envoyer son salut fraternel à la Confédération Nationale des Travailleurs catholiques du Canada. Par ailleurs il forma le voeu que "dans l'intérêt de la paix et pour le bien de l'humanité, la collaboration économique se rétablisse entre les peuples selon les directives du plan Van Zeeland et conformément à l'appel de Roosevelt".

———:::———

UN NOUVEAU VICARIAT APOSTOLIQUE

Par décret de la Propagande, la préfecture apostolique de Vatomandry (Madagascar) vient d'être transformée en vicariat apostolique.

Mgr Alain Le Breton, de la Compagnie de Marie, a été nommé vicaire apostolique du nouveau vicariat.

Il y a 52,700 religieux et religieuses missionnaires dans le monde

Sur ce nombre, environ 20 pour cent sont Français — Les mutilés de guerre, réunis en congrès à Paris, demandent que le gouvernement accorde à nouveau aux religieux français missionnaires le droit d'association et d'enseignement.

PARIS, — 90 pour cent du personnel hospitalier des 120 léproseries que les missions catholiques entretiennent dans le monde entier, est composé de religieuses et de religieux français.

Le congrès national de l'Association Générale des Mutilés de Guerre, se basant sur les services immenses rendus, non seulement à la France mais à l'humanité, par les religieux français missionnaires, a adopté à l'unanimité un voeu tendant à leur accorder à nouveau le droit d'association et d'enseignement.

C'est le président du congrès, M. Jacques Lévêque, qui a développé le rapport sanctionné par le vote du congrès des mutilés. Au cours de l'exposé qu'il fit au sujet de l'oeuvre des missionnaires français dans le monde entier, il a déclaré notamment: "En septembre 1938, les missions catholiques représentaient un effectif de 52,700 religieux et religieuses missionnaires de toute les nationalités. Sur ce nombre, environ 20 pour cent sont français et leur effectif s'élève exactement à 10,500. Or dans le monde entier, la proportion des catholiques de langue française ne dépasse pas 10 pour cent par rapport au nombre global des fidèles. Ces simples chiffres disent la part énorme des missionnaires français dans la tâche de la propagation de la Foi."

LE CONCOURS DE A. L. SEARLE POUR LES FERMIERS

Accédant à la requête de plusieurs fermiers, le Concours de $1,000 pour les cultivateurs a été prolongé jusqu'au 10 juillet.

Tout fermier qui désire avoir des détails au sujet de ce concours, peut se les procurer chez n'importe quel agent de Searle où n'importe quel bureau de la Compagnie à Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton ou Calgary.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

RELIANCE GRAIN Co. Ltd

Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta

Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations

NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

LA MEILLEURE LIEUSE

PEU IMPORTE LES CONDITIONS DE LA RECOLTE

MASSEY-HARRIS No 16 BINDER

La Lieuse Massey-Harris No 16 possède toutes les améliorations des autres lieuses en plus celle a exclusivement plusieurs autres perfectionnements. Cependant la lieuse No 16 se vend à un prix qui constitue l'une des meilleures valeurs sur le marché. Demandez à votre agent local de vous exposer la Massey-Harris qui est la meilleure quelles que soient les conditions de la récolte.

MASSEY-HARRIS COMPANY, LIMITED
TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON SWIFT CURRENT YORKTON CALGARY EDMONTON VANCOUVER

The Perfect LONDON DRY GIN

Monogram

FOR YOUR PROTECTION B C D Co

LOOK FOR THIS SEAL OF QUALITY ON ALL B. C. DISTILLERY PRODUCTS

WARNING

Please Break Bottle when empty

La cathédrale de Reims

S. S. PIE XII et la France

"... A me trouver aujourd'hui en cette capitale de la grande nation, au coeur même de cette patrie, toute chargée des fruits de la terre, tout émaillée des fleurs du ciel, du sein de laquelle a germé, sous le soleil divin, la fleur exquise du Carmel, si simple en son héroïque sainteté, si sainte en sa gracieuse simplicité; à me trouver ici en présence de toute une élite des fils et des filles de France, devant deux cardinaux qui honorent l'Eglise et la patrie, l'un pasteur dont la sagesse et la bonté s'emploient à garder la France fidèle à sa vocation catholique, l'autre docteur, dont la science illustra naguère ici même cette glorieuse vocation, mon émotion redouble encore et la première parole qui jaillit de mon coeur à mes lèvres est pour vous porter à vous et, en vous, à tous les autres fils et filles de France, le salut, le sourire de la grande "petite Sainte", FLOS CAMPI ET LILIUM CONVALLIUM (Cant. II, 1), DECOR CARMELI (Is. XXXV, 2), messagère de la miséricorde et de la tendresse divine pour transmettre à la France, à l'Eglise, à tout le monde, à ce monde trop souvent vide d'amour, sensuel, pervers, inquiet, des effluves d'amour, de pureté, de candeur et de paix.

"... Ici c'est l'âme même de la France, l'âme de la fille aînée de l'Eglise, qui parle à mon âme. Ame de la France d'aujourd'hui, qui vient dire ses aspirations, ses angoisses et sa prière; âme de la France de jadis dont la voix, remontant des profondeurs d'un passé quatorze fois séculaire, évoquant les GESTA DEI PER FRANCOS, parmi les épreuves aussi bien que parmi les triomphes, sonne aux heures critiques comme un chant de noble fierté et et d'imperturbable espérance. Voix de Clovis et de Clotilde, voix de Charlemagne, voix de saint Louis surtout, en cette île où il semble vivre encore et qu'il a parée, en la Sainte Chapelle, de la plus glorieuse et de la plus sainte des couronnes; voix aussi des grands docteurs de l'université de Paris, des maîtres dans la foi et dans la sainteté... Leurs souvenirs, leurs noms inscrits sur vos rues, en même temps qu'ils proclament la vaillance et la vertu de vos aïeux, jalonnent comme une route triomphale l'histoire d'une France qui marche et qui avance en dépit de tout, d'une France qui ne meurt pas!

(Extrait du discours prononcé par le cardinal PACELLI, le 13 juillet 1937, à Notre-Dame de Paris, discours intitulé "LA VOCATION CHRETIENNE DE LA FRANCE".)

Le centenaire de la restauration en France de l'Ordre Dominicain

Le 9 avril 1839, un prêtre français âgé déjà de 37 ans revêtait à Rome, avec deux de ses compatriotes, la robe blanche des religieux de l'Ordre de Saint Dominique, il s'appelait Henri Lacordaire. Revenu à la foi catholique, il s'était rendu célèbre par sa collaboration au journal l'"Avenir" et sa soumission au Saint-Siège, lorsque les doctrines de ce journal avaient été réprouvées. Surtout, il avait fait accourir à Notre-Dame de Paris des foules de jeunes hommes avides de l'entendre exposer, avec une éloquence originale, les vérités fondamentales du christianisme.

* * *

Tels sont les grands et nobles souvenirs d'un glorieux passé que les Dominicains français viennent de commémorer, au cours d'une série de manifestations qui se sont déroulées à Paris avec éclat, du 21 au 27 avril.

Elles s'ouvrirent au Théatre Marigny, situé aux Champs-Elysées, par un Hommage à Lacordaire dont les orateurs furent: M. François Mauriac, de l'Académie française; M. Robert Garric, fondateur des Equipes sociales et directeur de l'Institut français de Londres; le R. P. Motte, provincial de l'Ordre pour la France; et T. R. P. Gillet, Maître général.

M. François Mauriac, qui parlait au nom de l'Académie française, sut caractériser en termes particulièrement heureux l'influence que Lacordaire exerça sur son temps et qui se prolonge encore si fortement de nos jours. "Ce qui reste de son oeuvre, dit-il, c'est un accent dont on pourrait dire qu'il produit des vertus fructifiant dans l'amour." M. Robert Garric, qui salua en Lacordaire l'apôtre de la liberté d'enseignement, ne fut pas moins bien inspiré, en cette circonstance.

Le samedi 22, dans la salle Albert-le-Grand, voisine de l'un des deux couvents que les Dominicains ont à Paris, rue du Fauburog-Saint Honoré, dans le quartier de l'Etoile, le R. P. Noble raconta, devant un nombreux auditoire, l'histoire émouvante de la restauration de l'Ordre dominicain en France par Lacordaire. Il mit en lumière les difficultés qu'il rencontra et qui donnent une haute idée de sa foi et de son courage.

La journée du dimanche fut marquée par une cérémonie religieuse dans l'église des Pères, et par une Conférence de M. Alfred Michelin, l'un des administrateurs de la "Croix", qui eut pour sujet: "Lacordaire et l'Action catholique".

Les fêtes se sont terminées, le jeudi 27 avril, par une messe à l'église des Carmes, rue Vaugirard, attenant au couvent du même nom, que Lacordaire a habité après 1842. et par une cérémonie imposante qui se déroula à Notre-Dame de Paris, en présence des Cardinaux Verdier Baudrillart et Tappouni, ce dernier ancien élève des Dominicains de Mossoul. "Lacordaire et la France", tel fut le sujet du très beau discours que prononça, à cette occasion, le Maître général de l'Ordre, le T. R. P. Gillet.

TARIFS REDUITS

de PRINCE-ALBERT à SASKATOON $1.80 Aller-retour

Prix proportionnels pour les billets achetés aux gares situées entre Prince-Albert et Osler..

de PRINCE-ALBERT à REGINA $4.40 Aller-retour

Prix proportionnels pour les billets achetés aux gares situées entre Prince-Albert et Lumsden.

BONS POUR ALLER:
ven., sam. et dim. juin 22 - 23 - 24.

Retour:
Départ de Saskatoon et Régina jusqu'au lundi, 26 JUIN, inclusivement.

Billets pour wagons de jour seulement. Pas de bagages enregistrés Demi billets pour enfants de cinq ans et de moins de douze ans.

Informez-vous à votre agent.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

DR. PETER'S MAGOLO

POUR LES ... "MAUX D'ÉTÉ"

OFFRE SPÉCIALE D'ESSAI: 2 Bouteilles pour $1 PORT PAYÉ

● Agit immédiatement pour soulager, diarrhée, crampes et vomissements causés par les "Maux d'Eté". En usage depuis plus de 50 ans. Agréable au goût.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Livré au Canada Sans Frais de Douane)

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

Le Congrès du Xe anniversaire de la jeunesse agricole chrétienne de France

Deux ans après la Jeunesse ouvrière, la Jeunese agricole s'organisait à son tour et sur le même modèle. De ce nouveau mouvement spécialisé de la Jeunesse catholique de France est sortie une formation solide et puissante qui a cru avec une extraordinaire rapidité, puisque le Congrès du Xe anniversaire de sa fondation qui vient de se tenir à Paris, a groupé 25,000 jeunes ruraux, représentant leurs 70,000 camarades.

Leurs délégués, accompagnés de leurs camarades d'autres pays, ont été reçus, le vendredi 21 avril, à l'Hotel de Ville de Paris, par M. Gabriel Boissière, l'un des vice-présidents du Conseil municipal de la capitale, en présence du Cardinal Verdier et du Nonce apostolique. Le même jour, eut lieu au Vélodrome d'Hiver une soirée d'accueil au cours de laquelle des délégués venus de toutes les provinces de France, ainsi que d'Indochine, d'Algérie et de Tunisie, prirent successivement la parole.

Le samedi 22 avril, la journée s'ouvrit par une messe de Communion célébrée dans l'église Saint-Sulpice par Mgr Gaudron, Evêque d'Evreux, l'un des évêques français qui s'est le plus intéressé au mouvement de la Jeunesse agricole chrétienne et qui lui donne, personnellement, un concours très actif.

Durant le reste de cette même journée, les séances d'études se succédèrent au Vélodrome d'Hiver où l'on s'était réuni sous la présidence du Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon qu'entouraient plus de trente archevêques et évêques, ainsi qu'une cinquantaine de sénateurs et de députés. C'est devant cette assemblée d'élite et en présence de plus de 20,000 jeunes ruraux que furent lues de très remarquables études, sur le dépeuplement des campagnes, les difficultés auxquelles sont aux prises ceux qui ont embrassé des professions rurales, les lois sociales que réclame le monde agricole, le problème féminin tel qu'il se pose à la campagne, l'âme qui doit animer la paysannerie française, laquelle aspire à voir s'organiser une corporation agricole capable d'administrer intérieurement la profession, puis de la représenter et de la défendre au sein de la société.

Le dimanche 23 avril, devant la même assistance d'archevêques, d'évêques et de notabilités, une messe fut célébrée au Vélodrome d'Hiver par un ancien de la Jeunesse agricole chrétienne du département de l'Aube devenu prêtre, M. l'Abbé Vincent. Au cours de cette cérémonie, le Cardinal Gerlier prit la parole pour exhorter les congressistes à développer en eux l'esprit de conquête des âmes et le zèle de l'apostolat.

(Suite à la page 6)

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion

TARIF, ... 2 sous par mot

INSTITUTEUR DEMANDE

ON DEMANDE INSTITUTEUR bilingue pour district scolaire de Emilebury no 3421. Certificat de 1ère classe. Ouverture des classes 28 août 1939 Salaire $500. pour 200 jours d'enseignement. Mentionnez âge, expérience et recommandations. Bonne discipline exigée. S'adresser à Eugène Hébert, sec.-trés., Albertville, Sask.

Maître ou maîtresse demandé

ON DEMANDE pour l'école Barrierville no 3015 maître ou maîtresse bilingue. $600. per aunum. Résidence gratuite et chauffage. Ouverture, 25 juillet. S'adresser à R. J. Mahussier, Bjorkdale, Sask.

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICE bilingue pour Ecole St-Isidore No 4832. Salaire $500. par année. Ouverture le 1er août. Jean B. Duval, sec. St-Isidore de Bellevue, P. O.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

-O.K.- RUBBER STAMPS PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Cà et là

Coalition contre les libéraux en Saskatchewan

Conservateurs, créditistes et coopératistes discutent la formation d'un front commun pour la prochaine élection fédéale

MELVILLE, Saskatchewan, — Les conservateurs de la circonscription de Melville ont décidé à leur convention de constituer un comité qui sera chargé de discuter avec les créditistes et les coopératistes de la formation d'un front commun contre les libéraux à la prochaine élection fédérale. Ce sont les créditistes qui ont lancé le mouvement en vue d'une candidature unique à leur convention de mercredi dernier.

La majorité des 78 délégués à la convention conservatrice se sont prononcés en faveur de la candidature unique car on admet généralement qu'il n'y pas moyen autrement de battre le député actuel de Melville, M. James-G. Gardiner, ministre de l'agriculture dans le cabinet King.

SERVICE PROCHAIN DE COURRIER AERIEN

ST-JEAN, N.-B., — Un service de courrier aérien transatlantique du canada au Royaume-Uni, via Terre-Neuve et l'Eire, sera inauguré le 24 juin, à partir de Shediac, Nouveau-Brunswick, annonce E. R. Ingraham, directeur de district des services postaux. Il sera bihebdomadaire jusqu'au 22 juillet et hebdomadaire dans la suite.

—:::—

LA RECOLTE DANS LE SUD DES ETATS-UNIS

CHICAGO, — On est à faire, dans le sud des Etats-Unis, la récolte de blé de 1939, estimé à une valeur de $500,000,000. Le battage du premier grain de la saison est déjà commencé dans le Texas et l'Oklahoma. Avant qu'un mois soit écoulé, on fera le récolte dans le nord. Les autorités de chemins de fer estiment qu'environ 40,000 wagons chargeront du blé au cours des prochaines semaines.

—:::—

Activité déployée par les communistes en Argentine

Le général Andrea Sabalai, Chef de la Police, a envoyé au Ministère de l'Intérieur un rapport détaillé concernant l'activité déployée par la Direction de la Police. Dans ce rapport, le général Salabai trace un pénible tableau du continuel progrès enregistré par la propagande communiste et anarchiste au sein du Pays, et des délits de plus en plus nombreux commis par des bandes organisées. Il demande que soient votées des lois répressives combattant cette activité minant les bases de la République. En outre, il fait observer que l'interdiction de porter des armes est prévue par un décret, mais que celui-ci n'ayant pas force de loi, il n'est pour ainsi dire jamais observé.

Pieds qui fatiguent, brûlent et démangent

SOULAGE LA DOULEUR — BANNIT L'ODEUR

Cinq minutes après l'application de l'Emerald Oil, vous aurez la surprise de votre vie. Vos pieds tendres, brûlants, seront littéralement mieux et vous sauterez de joie.

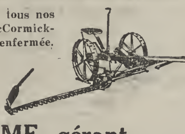
Aucun embarras, aucun trouble. Vous appliquez simplement un peu d'huile sur la surface de vos pieds le soir et le matin, où n'importe quand, lorsque vous désirez un soulagement. Répandez un peu d'huile et frottez bien. C'est merveilleux la façon dont elle agit. Rien de mieux pour enlever l'odeur. Si elle se vend un peu cher, elle est par ailleurs sûrement bonne et économique.

Tout bon pharmacien vend "Moone's Emeral Oil" Satisfaction garantie ou remise d'argent (2)

La faucheuse McCormick-Deering No. 7 à transmission renfermée (Enclosed Gear)

FAUCHEUSE SILENCIEUSE; POUR LONGUE DUREE ET TRACTION LEGERE

NOUS avons hâte de montrer à tous nos amis la nouvelle faucheuse McCormick-Deering No 7 à transmission renfermée.



La meilleure machine que nous ayons jamais vendue. Venez voir et examiner cette faucheuse idéale.

F. H. HELME, gérant

125 River St. W. Prince-Albert

Au cours de leur visite au Canada les souverains ne manquent pas une occasion d'aller prodiguer des paroles de consolation et d'encouragement aux blessés de guerre hospitalisés dans les infirmeries militaires. A Edmonton ils se sont arrêtés pour causer avec cet ancien retenu au lit.

PHOTO ALBUM ROYAL NO. 79

L'agitation communiste en Islande

L'idée commune qu'on se fait de l'Islande, ce pays de rudes paysans, arrachant grâce à un labeur opiniâtre, des récoltes à une terre maigre, et pays de pêcheurs, gagnant durement leur vie en bravant les périls de la mer, ne laisse guère place à l'éventualité d'une propagande politique. Et il est vrai qu'il n'existe pas de luttes entre partis politiques ayant leur origine dans le pays même. Par contre, ces temps derniers, une notable et dangereuse excitation communiste y a été importée clandestinement du dehors. Son but saute aux yeux; l'Islande est un pion du grand échiquier de Moscou, un élément dans la révolution mondiale, dans ce secteur qu'on peut facilement délimiter ainsi Mourmansk, régions arctiques, Norbotten, Iles d'Aland. Cette propagande rouge en Islande enregistre déjà des succès terrifiants. Pour la première fois, trois communistes ont été même élus au Parlement populaire. Un quotidien communiste est édité á Reykyavik. Depuis environ 18 mois, une maison d'éditions spécialisée dans la littérature et les périodiques communistes y fait preuve d'une très grande activité.

Succès du concours de vacances

Qu'on se hâte de commander "Vacances '39" — $700. en prix — Rappel

Malgré la tyrannie des examens, la préparation du Concours de Vacances organisé par l'Action Nationale, va bon train dans la plupart des collèges, plusieurs couvents et un certain nombre d'écoles.

On a si bien fait que les Règlements du concours, petit fascicule tiré à 20,000 exemplaires, sont à peu près tous distribués: à peine en reste-t-il quelques centaines au secrétariat.

Vacances '39, la superbe brochure illustrée ou chacune des sections du concours est abondamment commentée, subit presque le même sort. Les jeunes ont beaucoup aimé cette nouvelle formule où l'image est aussi expressive que le mot; dans toutes les maisons d'enseignement où Vacances '39 a été mis en vente des douzaines et souvent des centaines d'exemplaires ont été enlevés et cela aussi bien hors du Québec qu'à l'intérieur de cette province. Vacances '39 contient aussi au complet les règlement du concours.

Rappel

Le Concours de vacances s'adresse à toute la jeunesse étudiante, sauf celle qui fréquente les universités. Il comporte six sections: photographies, récits de voyage, petite histoire, enquêtes, sciences naturelles et refrancisation. Ce n'est ni un "devoir de vacances" déguisé, ni même un concours littéraire, ce qu'on demande au concurrent, c'est une expérience concrète et vivante, en plein air, parmi les hommes et la nature de chez nous.

On offrira aux vainqueurs $700.00 en argent, sans compter les appareils de photographie, livres, gravures, etc: soit, pour chacune des six sections un grand prix de $50., un autre de $25.00 et quatre de $10.00.

Mais ces renseignements sont bien secs. Voulez-vous faire une idée exacte et complète du concours? Commandez immédiatement Vacances '39, brochure illustrée écrite pour vous par d'excellents écrivains canadiens, puis répandez-la autour de vous.

Vacances '39 coûte 10c. l'exemplaire, $1.00, la douzaine, $8.00, le cent (frais de port en plus: soit 2c par exemplaire). Adressez tout de suite votre commande à "Concours de Vacances", 2182 rue Marci, N. D. G., Montréal.

—:::—

Le Congrès....

(Suite de la page 5)

Au cours d'une dernière séance, qui eut lieu dans l'après-midi, 500 exécutants ont interprété un jeu scénique: "Unis pour la moisson", d'une poésie puissante et d'un ardent esprit chrétien.

Ce congrès a fait grande impression, par sa haute tenue morale et religieuse ainsi que par le sérieux de ses délibérations dont les conclusions ont été portées, le mardi 25 avril, par le Comité national de la Jeunesse agricole chrétienne à M. Queuille, ministre de l'Agriculture. Au reste, le Directeur du Bureau international du Travail a envoyé une lettre de félicitations au Président de la Jeunesses agricole chrétienne dont le Papc, quelques jours plus tôt, avait déjà béni et loué les généraux efforts.

—:::—

Les phases....

(Suite de la page 3)

dire, les provinces d'Oviédo (Asturies), de Santander, de Biscaye et de Guipuzcoa, et quelques points avancés dans les provinces d'Alva, de Burgos, de Palencia et de Léon, était isolée du reste du territoire contrôlé par les rouges. Il était dès lors naturel que l'attaque des nationalistes se portât tout d'abord sur cette partie du territoire espagnol.

Il faut ajouter que les garnisons d'Oviédo, de San Sebastian et de Gijon s'étaient jointes, dès le début, au mouvement nationaliste. Mais, accablées par le nombre, celles de San Sebastian et de Gijon succombèrent héroïquement dans les casernes de Loyola et de Simancas. A Oviédo, au contraire, le colonel Aranda réussit à repousser toutes les attaques de forces de beaucoup supérieures en nombre. Il tenta même d'aller au secours de la garnison de Gijon, mais ne put se rendre qu'à Olivares, à mi-chemin entre Oviédo et Gijon; là, n'ayant pas assez de soldats avec lui, il dut rebrousser chemin et se mettre à l'abri des murailles d'Oviédo.

Nous parlerons plus loin du siège d'Oviédo; parlons pour le moment de la campagne de Guipuzcoa, la première phase de la campagne du Nord, laquelle fut un modèle de stratégie et de tactique militaire.

Campagne de Guipuzcoa

Les objectifs immédiats à atteindre étaient de fermer la frontière française à laquelle les rouges avaient accès par Irun et San Sebastian, et d'aller au secours de l'héroïque garnison d'Oviédo assiégée.

Les troupes de Navarre, commandées par le général Emilio Mola, inaugurèrent la campagne de Guipuzcoa par une marche brillante contre Irun et San Sebastian.

Le 15 août 1936, les troupes nationalistes entraient à Tolosa; trois jours plus tard, elles s'emparaient de Andoain. Secondées par un bombardement effectif de la flotte, elles prenaient le forteresse de San Marcial le 2 septembre, et, la même journée, atteignaient la frontière française à Bohobia. Elles étaient parvenues aux portes d'Irun.

Les rouges comprenant qu'ils ne pourraient tenir à Irun, mirent le feu à la vile et l'évacuèrent, le 4 septembre.

Poursuivant leur avance, et toujours appuyées par les canons de la flotte, les troupes du général Mola s'emparèrent successvic:ment de Fuenterrabia et de la forteresse de Guadelupe, le 5 septembre; de Pasajos, le 7; des hauteurs de Santa Barbara, le 8, et de San Sebastian, le 13. La campagne de Guipuzcoa était terminée.

Les derniers villages encore aux mains des rouges furent bientôt pris par les nationalistes, et la province de Guipuzcoa tout entière se dressa entre les rouges et la frontière française.

Les marxistes, sentant bien qu'il ne s'agissait là que d'un commencement, se hâtèrent d'envoyer les unités de leur flotte dans la mer Cantabrique, afin d'aider à la défense de Bilbao; nous verrons plus loin ce qu'il advint de la flotte rouge...

Pendant que se poursuivait cette victorieuse campagne, le colonel Martin Alonso, à la tête des troupes de Galice, avançait à marches forcées vers Oviédo, où le colonel Aranda tenait toujours.

Georges CREPEAU, O.M.I.

(Tous droits réservés par l'auteur)

—:::—

L'opinion....

(Suite de la page 3)

de balle-au-camp ou mettre sur pied une organisation sportive quelconque, ils en trouvent de l'argent, et les moyens de transport d'un endroit à l'autre ne manquent pas. En somme, quelques paquets de cigarettes de moins, et chacun accomplit de plus grands efforts pour donner sa quote part. Chaque paroisse aurait ainsi sa bannière ou un semblant d'uniforme, ne serait-ce qu'une coiffure avec un écusson. D'ailleurs puisqu'il en est ainsi chez les Scouts la chose est certainement possible. La balanee de l'argent pourrait servir notre Association et à la propagande de notre journal qui à son tour serait heureux de réserver dans ses colonnes une place vraiment digne de notre jeunesse franco-catholique de la Saskatchewan.

A tout cela, il faudrait ajouter une devise, celle du chevalier Bayard, par exemple: "Sans peur et sans reproche", ou cette autre: "Tout droit", comme celle des Eclaireurs de France.

Il faudrait aussi un but: devenir militants catholiques franco-canadiens. Vous verrez si la jeunesse est ardente lorsqu'elle en a la chance. Elle ne demande qu'à marcher de l'avant. Mais elle a besoin de conseils et de directions pour se montrer telle qu'elle est dans les occasions les plus importantes de notre vie nationale, sociale et paroissiale.

Tous à l'oeuvre. Vous... les jeunes qui me lisez, allez au Congrès des Franco-catholiques à Gravelbourg, et revenez non pas avec les fameuses formules classiques: "Il a été résolu que... mais ravenez joyeux avec la bonne nouvelle: "La jeunesse catholique franco-canadienne est fondée."

Et puis, jeunes franco-canadiens de la Saskatchewan dites-moi, si, lorsque vous êtes allés vois Leurs Majestés à Régina ou à Saskatoon, vous n'avez pas fait figure d'enfants perdus à côté des autres groupes portant leurs marques distinctives... N'aurait-il pas été convenable que vous eussiez, comme tant d'autres, montré au Roi et à la Reine que vous étiez un peu là. Et pour cela, il eût été bon que vous eussiez formé un groupe compact avec vos drapeaux respectifs et crié à pleins poumons et en bon français: "Vive le Roi!" "Vive la Reine!"

M. Kambouroff.

—:::—

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LXIII

Bruno ouvre les yeux, aperçoit Claude essoufflé, hors d'haleine, et il lui sourit tristement. Pendant que ses témoins, l'air très vexé de la défaite de leur client, l'attendent sur le billard et que le médecin pose un premier pansement, le comte fait un signe vers son ancien directeur d'usine:

— ... C'est de sa part que vous venez?.. murmure-t-il faiblement, en essayant de lui tendre la main.

— De la part de qui..? demande Claude, ne comprenant pas...

— C'est bon... Merci!... Oh! que je souffre!...

Puis on le transporte, avec grande précaution, sur les coussins du landau, car le restaurateur veut la salle le plus tôt possible, plusieurs noces étant attendues vers midi.

Et le lugubre retour commença. Le comte ne dit plus un mot durant le long trajet; mais comme la voiture passait dans l'avenue de Villiers, juste devant l'hôtel d'Alberte, le malheureux, pourtant à moitié évanoui, en eut conscience; il retourna la tête, et Claude le vit fixer, avec des yeux fous, l'étrange maison dont tous les volets étaient clos.

Alberte dormait encore!...

CHAPITRE XXXI

La blessure de Bruno était très grave, si grave que, vers le milieu du trajet, le médecin proposa d'entrer à l'hôpital Beaujon et d'y laisser le malade, car il le trouvait à bout de forces. Les deux témoins qui suivaient en voiture y consentaient déjà avec empressement, car ils avaient hâte de terminer un mandat qui leur apparaissait infiniment plus grave qu'ils ne l'avaient supposé tout d'abord; mais Claude refusa d'une façon si déterminée que personne n'osa plus insister:

— M. le comte, dit-il au médecin, m'appartient, avant d'être à ces Messieurs; et je suis l'expression de tous ceux qui l'aiment, en le préférant mort chez lui, plutôt que vivant à l'hôpital!... C'est peut-être brutal, ce que je dis là, mais, au moins, j'ai l'avantage d'être clair..

— Vous assumez la responsabilité...?

— Je l'assume entièrement....; je la revendique même.

Claude prend ainsi, dans l'effacement poltron des deux témoins, une autorité absolue qui naît à la fois de sa volonté arrêtée, de l'affection profonde que l'on devine dans toute son attitude, et enfin de ses relations de famille et de pays avec le comte.

— Dans ces conditions, marchons vite! crie le docteur au cocher.

Le transport au travers de la rue Saint-Honoré se fait alors au grand galop. Bruno, un peu secoué sur les pavés, s'évanouit encore une fois très longuement, et ne reprend connaissance que dans sa chambre à coucher. Mais, dés qu'il ouvre les yeux, il regarde autour de son lit avec le plaisir évident de se sentir enfin dans son "chez lui", et de revoir encore l'honnête figure de Claude qui le considère avec une tristesse affectueuse. Les deux témoins ont saisi le premier prétexte venu pour s'esquiver dès l'arrivée et Claude reste seul, avec le valet de chambre et un interne, pour soigner le blessé.

Un second médecin, appelé par téléphone, sonde attentivement la plaie, et laisse presque un peu d'espoir.

— Le foie, dit-il, est effleuré, mais pas atteint: si la fièvre n'augmente pas, le malade a cinq chances sur cent de s'en tirer...

— Cinq seulement...?

— On se sauve quelquefois avec une seule!

Quand le premier pansement est fini, et que, provisoirement, personne n'a plus besoin de lui, Claude court au télégraphe et annonce le tragique événement à Luce d'abord puis à Paule, les priant de ne donner à cette nouvelle que juste l'extension nécessaire. La dépêche de Claude à Luce se termine par cette question angoissante: "Faut-il le laisser à Paris ou le ramener.. "

Chose curieuse, Paule, la femme de Claude, est absolument bouleversée par l'annonce de ce malheur, tandis que Luce, cousine de Bruno, s'en montre à peine étonnée. Nature très droite et très réfléchie, elle a pensé depuis longtemps que mettre le pied sur une certaine pente, c'est d'avance s'exposer à toutes les catastrophes..., qu'il est impossible, dans les conditions où s'était placé son cousin, de dire: "Je m'arrêterai là, je n'irai pas plus loin!..." Bien que frappée en plein coeur, dans sa fierté de race, et dans ce qui peut survivre d'affection pour le comte, elle n'est ni surprise ni déconcertée; elle s'attendait à ce malheur, à pis encore, et à tout, puisque Bruno était le prisonnier, l'esclave de la plus malsaine créature qu'elle ait jamais connue!

Sans perdre un instant, elle fait atteler et, quelques minutes après, descend devant le perron de la Ferlendière. Mais elle n'a pas gravi la première marche que Jacques sort de la maison et vient à sa rencontre:

— Ah! Mademoiselle Luce, je sais pourquoi vous accourez!...

— Vous savez...?

— ... Tout!... J'arrive à l'instant du Val d'Api où M. de Chailuy m'a téléphoné de Paris l'affreuse chose...

— Et alors...? demande Luce.

— Si vous voulez bien me le permettre, Mademoiselle, je crois qu'il n'est pas bon que Claude reste seul auprès de M. de Saint-Agilbert dans ces circonstances; et je partirai, ce soir même, pour l'aider à remplir sa difficile mission.

— Et moi..? Que dois-je faire..? Je vous demande conseil... Puis-je partir aussitôt avec vous ...?

— J'aimerais mieux que vous restiez ici... je me figure que le duel n'est qu'un côté de la question, peut-être même pas le plus triste.. Les malheurs ne viennent jamais seuls. Je m'attends à trouver là-bas un grand nombre d'affaires à régler; qui sait, peut-être des actes énergiques à faire. Alberte a passé par là et le bonheur ne pousse pas à son ombre... J'aurais peur pour vous de certains contacts...: il y a des choses qu'il vaut mieux ne jamais avoir vues!... D'ailleurs, si vous me le permettez, je vous tiendrai très exactement au courant. et s'il se présente une nécessité quelconque de venir à Paris, je vous en aviserai aussitôt.

— En somme, vous plaidez ici avoir le droit de vous dévouer seul?

— La question de dévouement ne compte pas pour moi, quand il s'agit d'une personne à laquelle vous vous intéressez à quelque titre que ce soit....

— Quelles sont ces deux voitures...?

En effet, deux voitures lancées au grand galop tournent là-bas, sur la route, contre le poteau blanc de la Ferlendière et s'engagent à toute allure dans le chemin qui conduit à l'habitation.

Jacques met la main sur ses yeux:

— Ce sont l'Abbaye et les Poutrelles, dit-il.

— Vous le constatez, répond Luce d'une voix dont elle dissimule mal l'émotion, tout le monde vient vers vous dès qu'un malheur se produit; vous êtes réellement l'ami des jours difficile, et pas une souffrance n'existe dans la vallée sans que, naturellement, elle n'appelle vers vous!...

— ... Quel meilleur rôle puis-je jouer...! Dans l'ordre spéculatif, très souvent on peut hésiter sur le chemin à choisir; pratiquement, quand on fait le bien, on est sûr de ne jamais se tromper pour l'orientation générale de sa vie... A mon dernier jour, je rêve de voir, en me retournant en arrière, une route utile et féconde où j'aurai passé en faisant le bien.... je ne le fais pas encore autant que je pourrais.. autant que je devrais!... Moi aussi, j'ai mes heures de lâcheté....

Et comme Luce, la tête penchée, semble écouter en elle-même l'écho des paroles de Jacques, celui-ci ajoute:

— Ma mission sera difficile, ce soir... Puis-je compter que vous prierez un peu pour moi...?

— Et vous..., priez-vous quelquefois pour moi...?

Jacques élève la main vers un petit point blanc qui se détache, au bas de l'église, avec une lueur d'étoile sur la verdure sombre des sapins du cimetière, c'est la chapelle d'Odile:

— Devant celle qui nous voit, je prie souvent pour vous...! Mais, vous-même, vous ne m'avez pas répondu...?

— Comme si vous aviez besoin de ma réponse!...

A ce moment, le père Mathurin arrive dans la cour, au grand trot d'un vieux demi-sang; il est suivi de très près par le coupé de Mme de Valmont, qui. absente toute à l'heure de l'Abbaye, vient retrouver Luce... Elle aussi sait la nouvelle.., il n'est même plus possible de la taire à Fleurines: et dans toute la vallée, dans les champs, les villages, on ne parle que du duel du comte et de sa mort probable.

Et là, sur le perron qu'illumine la clarté d'un soleil couchant de juillet, un vrai conseil commence. Mathurin exprime son opinion rudement: — Le comte ne m'intéresse pas, il trouve ce qu'il a cherché malgré les avis, les prières et les supplications de chacun; somme toute, il a le sort qu'il mérite, et il est à souhaiter que tous les transfuges de la terre soient châtiés aussi sévèrement par la main de Dieu!

(A Suivre)

TRIBUNE LIBRE

OU NOUS MENE - T - ON?

Peu après la guerre franco-prussienne de 1870, s'incrusta dans un coin de l'est de la France, un syndicat de Juifs qui acheta toute la propriété foncière que des conséquences de la guerre forçaient à vendre.

Comme partout où la juiverie s'installe, on ne tarda pas à se ressentir des perturbations que provoquent ses tactiques.

Jusqu'alors, les cultivateurs avaient vécu à l'aise du revenu de leur travail, et quantité de petits fermiers appréciaient le bonheur dont ils jouissaient d'élever en paix leur famille, par un labeur dur peut-être, mais que librement ils s'imposaient.

Je puis certifier des faits; l'un de ces fermiers était mon grand-père paternel propriétaire d'un petit domaine évalué à une centaine de mille francs.

Dès que notre groupe hébraïque eût mis le grapin sur une bonne portion de la glèbe de ce petit coin fortuné jusqu'alors, il entreprit la culture intensive par tous les moyens dont on disposait à l'époque, et, comme toujours, moins pour écouler ses denrées — vendues à un autre syndicat juif parisien — que pour, méthodiquement mener à bonne fin sa conspiration, il révolutionna tous les prix pratiqués de longue date.

Oh! n'allez pas croire que le public profita d'une baisse quelconque dans le prix des commodités. La petite compagnie youpine subsidiaire s'arrangea de cela; sur les ventes elles réalisait des profits équivalents aux pertes de la compagnie-mère, de sorte qu'en fin de compte tout s'équilibrait.

Durant ce temps, mon grand-père et les fermiers du voisinage durent concurrencer et disposer de leurs produits à des taux tels qu'après dix ans de cette lutte, ils étaient tous ruinés.

Et, comme en France, à l'époque, on ignorait tout du système de protection pratiqué ces dernières années ici, les propriétés furent mises en vente, qui ne trouvèrent, à des prix ridiculement bas, d'autre acquéreur que la clique israélite.

Alors, les enfants des fermiers dépossédés durent ou s'inféoder et travailler sous le joug juif ou aller ailleurs gagner leur pain.

Ce fut la dispersion des individus, l'évanouissement de l'indépendance honnêtement acquise et soutenue, le commencement de cette désintégration du noyau familial où se perpétuent les traditions et où se puisent la force, l'énergie et la fierté nationales.

La sape en règle s'opérait qui ne s'est pas depuis ralentie et a fait d'un paysrespecté une nation de 2me zone s'avachissant de plus en plus au contact des réfugiés asiatiques qui l'ont envahi y apportant leur saleté leur indolence, leur amoralité.

Or, qu'on y prenne garde, le même travail semble vouloir ici se faire..

Combien des nôtres se sont venus fixer il y a 30 ou 40 ans en ces vastes plaines de l'ouest où ils espéraient s'y tailler un petit domaine pour y vivre aisément en travaillant, y jouir d'une indépendance salutaire et y conserver, groupée, leur famille.

Beaucoup ont réussi et qui, âgés aujourd'hui, contempleraient avec bonheur et fierté les résultats acquis s'ils n'étaient menacés d'un anéantissement complet de leurs espérances, lequel, avant longtemps, sera fait accompli.

Le glas vient de sonner à Ottawa où, ne faisant aucun cas des demandes légitimes de l'ouest, le groupe libéral tout entier, à l'exception de 5 de nos députés, a voté en faveur de la proposition Euler-Gardiner.

Cette proposition que nous allons examiner plus dans ses conséquences éventuelles que dans son équité comprend deux parties.

La première: le prix proprement dit garanti aux producteurs.

La seconde: un semblant d'assurance contre le manque possible de récolte.

Avant d'entrer dans le sujet, jetons un regard rétrospectif sur les discussions ouvertes par le besoin d'une législation affectant le commerce des grains, sur, aussi, les propositions et recommendations adressées à nos législateurs par des formulants d'opinions diverses.

M. John Bracken, le premier, sollicita le concours et l'opinion de ceux que leur position mettait à même de fournir en la matière, des avis éclairés et impartiaux.

Des réunions où s'échangèrent des points de vue divers et contradictoires furent organisées et il en résulta cette demande du comité Bracken au gouvernement de continuer le "Wheat Board" tel qu'existant et la garantie d'un prix minimum de 80 cents du minot de blé rendu à Fort-William.

Entre-temps des pétitions, signées de milliers de fermiers des trois provinces demandaient aussi la continuation du "Wheat Board" et, en même temps, sollicitaient des prix minimum divers que des motifs variés et plus ou moins justifiables suggéraient.

Au nom des producteurs du district où je réside je présentai la proposition suivante:

1° — la continuation du "Wheat Board" gouvernemental.

2° — un prix fixé de $1.00 le minot pris à l'élévateur local.

3° — une restriction dans les achats, la quantité prise par le "Wheat Board" étant sensiblement égale à celle dont il pourrait disposer soit pour la consommation domestique, soit pour l'exportation.

4° — par le système du QUOTA, apportionnement pour chaque fermier de la quantité qu'il devrait fournir à raison de tant de minots par quart de section cultivée, en établissant toutefois une échelle dans ces quantités qui donne au petit cultivateur une chance relativement égale à celle de la grosse entreprise.

5° — que le surplus du blé produit demeure sur les fermes, en grainerie, INVENDABLE. Au producteur, le choix de l'employer pour la nourriture du bétail ou de le conserver pour être mis ultérieurement sur le marché quand et si le besoin s'en faisait sentir.

Aucune des propositions soumises au gouvernement ne fut acceptée.

Si nous considérons que nous avons en entrepôt, dans les élévateurs, à l'heure présente, aux environs de cent millions de minots, et, qu'à moins que comme en 1937 les Etats-Unis manquant leur récolte cette année n'aient à s'approvisionner chez nous, nous ne pouvons raisonnablement supposer vendre que 170 milions de minots au Royaume-Uni et 70 millions de minots à la consommation domestique.

Il va de soi que fixer un prix rémunérateur en s'engageant à acheter la production totale eût été encourager celle-ci déjà trop forte.

La proposition de M. Bracken ne pouvait être acceptée, cela se conçoit, car il ne peut seulement être question de faire pousser du blé, il s'agit aussi de le pouvoir vendre.

Or devant les difficultés de le faire, croissant toujours de plus en plus, qu'espérer?

Les pays européens ont ouvert à la culture du blé des territoires auparavant réservés à celle d'autres produits; de plus, la consommation s'est restreinte tant par l'emploi de substituts qu'à cause des prix artificiellement augmentés de cette denrée pour le consommateur européen; et comme la situation politique et économique du vieux continent ne paraît pas devoir se stabiliser dans un avenir prochain, ce n'est pas probablement de sitôt que nous retrouverons un marché normal pour nos blés.

Point n'est besoin d'être médecin ou avocat — il paraîtrait que, seuls, ils ont monopolisé le talent et les capacités — pour se rendre compte que la banqueroute aurait attendu le gouvernement s'il se fut engagé à acheter à 80 cents le minot une denrée dont il n'eût pu vendre qu'une portion.

Ils ne manquent pas ceux qui sont à l'affut de toutes les opportunités, légitimes ou non.

Se seraient-ils, intensifiant la production, rués à la curée!

M. Gardiner mentionnait que la capacité d'entrepôt de notre système d'élévateurs s'élève à 419 millions de minots.

Il eût fallu bien vite la doubler et même la tripler en même temps que, de plus, ne se servir du trésor fédéral que dans l'unique but de financer les achats de grains et enrichir ainsi les pillards.

Un récent article de périodique informait le public qu'aux Etats-Unis existe la plus vaste ferme du monde entier.

Elle s'étend de New-York à San-Francisco.

Son propriétaire?

— Les compagnies de mortgage qui ont pris possession des terrains que des petits fermiers avaient hypothéqués et, ruinés, n'avaient pu libérer.

Cette ferme est travaillée méthodiquement et rationnellement à l'aide de l'équipement le plus moderne et, un contrôle rigoureux qui ne laisse ni initiative ni indépendance ni sécurité à l'ouvrier qu'on emploie.

C'est, pour lui, l'esclavage en habit de soirée.

Et cet ouvrier n'est autre que l'ancien propriétaire dépossédé ou ses fils.

Prenons-y garde, il en sera ici de même avant longtemps si nous n'appuyons pas avec fermeté nos revendications.

Messieurs Gardiner et Euler ont fait accepter du Parlement un prix garanti de 70 cents du minot rendu à la tête des lacs.

Or, la ferme industrielle bien équipée, celle en particulier appartenant aux grosses compagnies hypothécaires peut produire du blé à 30 ou 35 cents du minot.

Nul doute qu'ayant en main une telle opportunité de gain elle ne la laisseront pas improductive.

Au contraires, si c'est possible, on intensifiera ajoutant encore ainsi aux difficultés d'une surproduction déjà dangereuse.

Oh, certainement, Messieurs Gardiner et Euler y ont pensé à ce danger et, pour y pallier, ont decidé que la garantie du prix minimum ne s'appliquerait qu'au premiers 5,000 minots produits par une même personne.

Comme s'ils ne savaient pas que n'existe plus de nos jours cette rigidité de conscience qui gouvernait les agissements de nos aïeux, et que, pour une petite couche de beurre à mettre sur le pain, des hommes de paille se trouveront qui n'auront aucune honte à favoriser les équivoques activités des compagnies détrousseuses et à permettre ainsi la réussite de la conspiration pareille à celle du groupe juif qui ruina mon grand-père et ses voisins.

N'étaient juifs autrefois que les assidus des ghettos et des synagogues. On en trouve aujourd'hui dans nos églises et nos temples chrétiens.

Les compagnies hypothécaires ne vendront pas le grain elles-mêmes. Elles trouveront des prête-nom.

De plus par les quantités énormes dont elles disposeront, elles contribueront à ce que les prix demeurent démoralisants et que le petit fermier, ce pilier de la nation petit à petit se ruine et leur abandonne les terrains.

Le crime prémédité aura alors été consommé grâce à la complicité, l'imprévoyance, l'aveuglement de nos dirigeants.

Et que deviendront les descendans de ces pionniers auxquels on avait implicitement promis une vie sinon somptueuse du moins large et libre?

Comme ils n'auront plus, eux, l'opportunité qui s'était offerte à leurs ancêtres d'aller, ailleurs, coloniser, du fait qu'à présent des lois rigoureuses empêchent pratiquement, partout, toute immigration, il leur faudra pour vivre accepter le joug et les ordres de leurs spoliateurs.

Car ce nous est réservé si rien ne change.

Le "QUOTA" que j'avais suggéré eût arrêté cet épanouissement de la force et du déni de droit favorisé par nos ministres.

Parce que les juifisants du jour n'eussent ainsi pu vendre pour chaque quart de section qu'une quantité égale à celle de quiconque, ils n'eussent plus été intéressés à l'accaparement qu'ils complotent. Au contraire, les terres dans ces conditions leur étant plutôt à charge, ils les eussent divisées vendant, par lots, sous conditions et termes raisonnables, aux jeunes gens de notre époque qui pour le moment sans emploi, sans logis, sans avenir, eussent là trouvé la possibilité de fonder un foyer et de donner à la nation la force que lui assureraient des bras plus nombreux et des coeurs contents.

Le "QUOTA" eût automatiquement réduit une surproduction qui nous appauvrit au lieu de nous enrichir et permis, la quantité vendue au gouvernement étant payée raisonnablement — $1.00 le minot — une diversification des activités sur la ferme.

Celle-ci eût ressemblé alors davantage aux domaines ancestraux d'Europe dont ils sont l'assise et la force et où, ceux qui les occupent, jouissent d'une abondance suffisante dans un paisible autant que splendide et varié décor.

On n'a pas voulu du quota; il eût trop lésé l'intérêt de la clique de conspirateurs qui veut imposer sa domination.

Et pensez donc! Il en eût quelque peu coûté à l'Est qui entend continuer à nous considérer comme une colonie que l'on a avantageusement exploitée dans le passé et veut exploiter dans l'avenir.

Tout comme si l'argent fait dans l'ouest ne retournait pas immanquablement vers l'est.

A ceux dont la vue trop courte ne permet pas d'entrevoir le danger que cause un déséquilibré à quelqu'endroit et à quelque temps qu'on le rencontre, qu'il me soit permis de prédire un brusque et désagréable réveil qui ne pourrait tarder.

Les conflits de faction sont terribles. L'Espagne nous en offre un exemple récent.

Il vient toujours un temps où le droit et la justice reprennent leur place, où les spoliés secouent le joug.

Aux autres qui, chargés de faire prévaloir ce droit et cette justice et qui ont manqué à leur devoir, je rapellerai qu'ils peuvent être convoqués à rendre des comptes aux infortunés qu'ils auront dédaignés et à qui on prêche sur tous tons l'Union Nationale.

Cette union, M. Gardiner, ne peut exister qui n'a pas pour base la plus scrupuleuse équité.

Le groupe libéral ne vient certainement pas de la consolider; en fait il vient de l'ébranler fortement en même temps qu'il s'est aliéné le support loyal que lui avait donné l'Ouest.

Parlons un peu maintenant de cette semblance d'assurance contre les manques de récolte.

(Suite à la page 8)

Le roi à la mine Frood

Le roi, affublé en mineur, et la reine portant un ensemble, se préparant à descendre dans la mine Frood de Sudbury. Leurs Majestés sont allées jusqu'au niveau de 2,800 pieds sous terre au cours de cette première visite dans un établissement industriel.

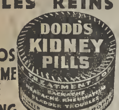
PHOTO ALBUM ROYAL NO. 84

Le roi et la reine causent amicalement avec quelques bambins au cours de leur visite au mont Robson, non loin de Jasper, Alberta. Les petits à qui la reine sourit sont deux jumeaux qui ont noms Billy et David.

PHOTO ALBUM ROYAL NO. 80

TOUT JUSTE CE QUE VOUS CHERCHIEZ
FEEN-A-MINT
LE LAXATIF-GOMME À MÂCHER

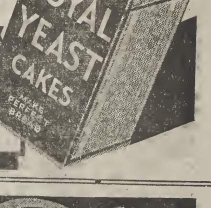
PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



Fait spécialement pour les goûts difficiles . . . un vrai bon vieux RYE

Hiram Walker's
OLD RYE WHISKY
PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA
DISTILLATEURS DU
WHISKY "CANADIAN CLUB"
DE RENOMMÉE MONDIALE
13 on. 25 on. et 40 on. bouteilles

Employez le ROYAL
POUR AVOIR UN PAIN PLUS SAVOUREUX ET MEILLEUR POUR VOUS



Collège Mathieu
GRAVELBOURG, SASK.
COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCEWAN
affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.
Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.
Ce cour conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.
DATE D'ENTREE : le 18 septembre.

Choisissez le VIN de BRIGHT
Dans la fabrication des vins, rien ne remplace l'âge. Essayez l'"HERMIT PORT" ou l'HERMIT SHERRY". Et vous comprendrez pourquoi tant de monde préfère maintenant les vins de BRIGHT.
T. G. BRIGHT (WESTERN) LTD. REGINA
Bright's WINES
HERMIT PORT ★ CONCORD ★ HERMIT SHERRY ★ CATAWBA

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

DELMAS, SASK.

Réflexions à l'occasion de la Dollard

Comme dans tous les centres canadiens-français, à Delmas nous avons fêté la Dollard. Je donnerai ainsi l'impression que je garde de cette fête.

D'abord, je garde une excellente impression. Je me suis senti tout à fait à l'aise. Il y avait un certain cachet de vie de famille. Puis à notre époque, où l'on se met à genoux devant n'importe qui, j'ai admiré la fierté des jeunes canadiens-français qui promettaient de garder intact, même de faire fructifier le patrimoine légué par leurs ancêtres, c'est-à-dire de faire fructifier tout ce qu'il y a de bon en eux. Puis surtout, j'ai admiré ce désir d'apostolat qui parut tout au long de la séance. Où trouver des accents plus catholiques que ceux-là? Est-ce que le Christ n'a pas dit que nous devions nous aimer les uns les autres: donc nul part, ne devrions nous sentir étrangers. Est-ce que les qualités que nous ont léguées nos ancêtres ne sont pas des dons de Dieu? On ne doit rougir que de ses défauts, parce qu'ils viennent de nous. Donc c'est naturel que nous soyons fiers de ce que Dieu nous a donné. Si Dieu nous a donné des qualités qui nous rendent supérieurs à d'autres Il a fait cela pour que nous nous en servions au service des autres. "Si quelqu'un veut être le plus grand parmi vous, qu'il se fasse le serviteur des autres", nous dit l'Evangile. Notre Saint-Père le Pape, dans ses encycliques, écrit ces paroles: "Nous, serviteur des serviteurs de Dieu.." Donc, je garde un heureux souvenir du concert qui eut lieu à Delmas à l'occasion de la Dollard, parce que ce fut une réunion de famille, où l'on redit les beaux gestes des anciens, où l'on nous les remit devant les yeux pour que nous puissions nous en souvenir, pour que nous aussi nous puissions en faire notre idéal et que de toutes nos forces nous tendions vers Lui.

Entr'autres saynètes exécutées, deux me reviennent plus particulièrement à la mémoire. Un dialogue où de petits CROISES ont expliqué leur rôle. Puis un choeur parlé, où des jeunes cherchaient un modèle pour en faire leur idéale. Dollard se présenta et leur donna ses consignes. Ce sont ces deux morceaux qui m'ont le plus satisfait. Ah! j'allais oublié aussi le chant: "Montez toujours, montez joyeux, vers les sommets fixez les yeux." Il nous faut donc un idéal que nous devons tâcher d'atteindre.

Jeunes canadiens-français de Delmas, vous avez là tout votre programme, tout votre idéal. Dollard est pour vous un modèle, un chef. Marchez sur ses traces. Il est un modèle: il a imité le Christ. Comme Lui il a sacrifié sa vie pour les autres. Vous, soldats du Pape — vous êtes glorifiés de ce titre — peut-être vous n'aurez pas à verser votre sang pour les autres, mais il faut empêcher que l'erreur, ce poison de l'intelligence, fasse des progrès. Non seulement il faut l'arrêter, mais même la faire reculer. Il faut déraciner tout ce qui nous empêche de vouloir ce qui est beau, noble, généreux. Il faut que nous sortions de notre égoïsme. Dans nos milieux, il y a moins de caractères qu'autrefois. On se met à genoux devant n'importe qui. On a honte de son origine, de sa religion. On trouve que notre mère avait tort de parler français, et d'être catholique. On écoute et on suit n'importe qui pourvu qu'il nous promette une vie facile, quelques piastres sans beaucoup de travail.

Mais on ne veut plus suivre le Christ qui nous avertit qu'il n'y a que les vaillants qui obtiendront la victoire et que nous ne devrions n'avoir qu'un chef, et non pas n'importe quel beau discoureur.

Mais pour cela, chers petits Croisés de Delmas, il faut que vous soyez des caractères. Vous devez imiter Dollard. Renoncez à vos aises. Soyez généreux, soyez courageux. Ne lisez pas n'importe qui et vous garderez vos coeurs purs.. Avec une foi ardente, avec un coeur pur, vous continuerez les gestes héroïques de nos aïeux. Ce courage indomptable, allez le puiser à l'Eucharistie. C'est là que les croisés antiques allaient chercher le mépris de leur vie pour une noble cause. Dollard les a imités. Suivez-les, et l'Esprit de Dollard restera parmi vous. Jamais vous ne vous agenouillerez devant quelqu'un qui voudrait vous faire renier la langue de votre mère, surtout la foi de vos ancêtres. Or, dans vos écoles, vous n'êtes pas libres de faire cela. Vous devez parler une autre langue. On met la religion au dernier plan.

Donc la lutte doit continuer. Petits Croisés de Delmas, soyez fiers de votre titre. Soyez forts, soyez des caractères, prenez l'esprit de Dollard.

"Reviens Dollard, reviens combattre jusqu'au bout...
Renouvelant ta sublime épopée".

Un témoin.

———:::———

WILLOW BUNCH

RETRAITE

Une retraite paroissiale d'une semaine vient d'être prêchée, par les RR. PP. Parent et Harvey, rédemptoristes. Elle avait été précédée d'une retraite de deux jours, pour les enfants. Celle-ci a été prêchée par les PP. Harvey et Roy. Ce dernier partit aussitôt après pour l'Est, où il prêchera des retraites paroissiales à divers endroits.

Les deux retraites furent très bien suivies par presque tous, sinon tous les citoyens, car l'assistance était grande à l'exercice du matin et surtout à celui du soir. Les exercices des Quarante-Heures eurent lieu pendant les trois derniers jours de la retraite. Samedi soir, au cours de l'Heure d'adoration, il y eût une cérémonie particulièrement touchante. Six Scouts, en uniforme, 12 Louveteaux en habits d'Enfants de Choeur et une trentaine de petites filles revêtues de blanc et la tête recouverte d'un voile, formaient tous ensemble une grande croix dont le sommet était dans le Choeur et la base dans la nef. Ils entrèrent en procession en chantant un cantique de miséricorde, et après quelques mots appropriés du R. Père ces enfants, à genoux et les bras en croix, demandèrent pardon pour tous les péchés commis dans le monde particulièrement ceux de leurs parents et co-paroissiens, Mgr. H. Kugener, P.D., V.G., lut ensuite une amende honorable au Saint Sacrement au nom de tous ses paroissiens. Souhaitons que son souvenir ne s'efface jamais dans l'esprit des témoins et que par suite les fruits de cette retraite soient des plus durables.

* * *

DECES

Lundi, le 5 juin, s'éteignait pieusement Mme veuve François Caplel, à l'âge de 62 ans. Ses funérailles eurent lieu mercredi matin. Elle laisse dans le deuil quelques enfants de son mariage avec M. Caplet et de son premier mariage avec M. Dumais.

Nos sympathies à la famille en deuil.

* * *

TOURNOI

Le 8 juin dernier, eût lieu le grand tournoi sportif organisé chaque année par les maîtres d'école. Ce fut un succès à tout point de vue. Une température idéale, après la pluie qui avait fait retarder ce tournoi d'une journée. Le nombre des spectateurs était aussi très considérable et on était venu de partout. Les écoles de la paroisse ainsi que celles de Lisieux et Saint-Victor étaient largement représentées, et les élèves de chaque classe se sont tour à tour distingués en remportant de nombreux prix.

———:::———

LES MENAGES SANS ENFANTS

LONDRES, — Lord Dawson of Penn, médecin de la famille royale, s'est élevé contre les ménages sans enfants et contre ce qu'il a appelé la "stérilité d'un seul enfant". Une augmentation des naissances, dit-il, contribuerait à atteindre notre but pourvu que nous nous efforcions d'élever une race forte.

Voix de l'Ouest français au vieux Québec

Les reportages de la Société Radio-Canada n'ont certainement pas manqué à l'occasion de la visite de Leurs Majestés au Canada et aux Etats-Unis, et les journaux en ont toujours donné de larges extraits et commentaires.

Un reportage de Radio-Canada qui a plutôt passé inaperçu à travers la presse et qui a aussi, il va

M. NORBERT JUTRAS

sans dire, passé sous silence sur le réseau radiophonique de tout l'Ouest canadien, a été l'interview que nos deux distingués compatriotes MM. A. Larochelle de Saskatoon, gérant de la "Sovereign Life" pour le nord de la Saskatchewan et Norbert Jutras, de Prince-Albert, "superviser" de la même compagnie d'assurance dans le nord de la province, ont donné, samedi le 3 juin, dans les studios du poste CFQC, à M. F.-A. Leclerc, annonceur de Radio-Canada qui avait le privilège de voyager sur le train "pilote" royal.

M. Leclerc ne pouvait rencontrer un homme mieux renseigné sur les choses de l'Ouest que M. Norbert Jutras. Elevé au Manitoba, devenu plus tard secrétaire trésorier et l'un des directeurs pendant plus de 15 ans de la "Canadian Publishers" de Winnipeg, dans la suite administrateur du Patriote de l'Ouest, et maintenant agent d'assurance, homme d'affaires remarquable qui parcourt les centres français du nord de la Saskatchewan, il pouvait répondre en bon français et connaissance de cause à M. Leclerc qui l'interrogeait, et dire aux auditeurs du réseau français de l'Est ce que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan sont, il pouvait donner une impression générale que la visite de Leurs Majestés a faite sur ses compatriotes de la province.

"Nous, Canadiens-français, a dit entr'autres choses M. Jutras, nous sommes doublement fiers de la réception enthousiaste qui a été faite par notre province-mère à nos gracieux Souverains, et nous avons été touchés d'entendre parler Leurs Majestés dans la langue qui nous est si chère. Venant justement de voir notre Roi et notre Reine, je comprend l'enthousiasme des plus sincères de mes compatriotes de cette province."

M. Leclerc a posé à M. Jutras une autre question intéressante au cours de cette entrevue destinée à nos compatriotes de l'Est. "Que pensez-vous des Anglais de Winnipeg qui ont chanté en français, pendant la visite des Souverains en cette ville, la chanson de Charles Marchand: "Envoyons de l'avant nos gens"? "J'ai de fait, répondit M. Jutras, entendu un choeur de petits anglais de Winnipeg, chanter "Envoyons de l'Avant nos gens". Je n'ai pas pu m'empêcher de penser que notre fokloriste Charles Marchand aurait été fier s'il avait été encore vivant, car il aurait pu se rendre compte que son travail et ses tournées dans l'Ouest canadien n'étaient pas oubliés". M. Jutras a connu très intimement Charles Marchand et il l'a même accompagné au cours de ses deux tournées dans l'Ouest.

NOUVELLES

107,000 JEUNES NEW-YORKAIS ETUDIENT LE FRANCAIS

PARIS, — Un représentant du département de l'Education a déclaré que, depuis l'avènement du régime nazi, le nombre des élèves des écoles primaires supérieures de New-York suivant les cours de langue allemande a nettement diminué. En 1934, ce chiffre atteignait 22,000 en 1939 il n'était que de 14,000. Dans ces écoles, 150,000 élèves étudient les langues étrangères, dont 107,000 suivent des cours de français.

———:::———

M. DUPLESSIS A WOONSOCKET

WOONSOCKET, — Le premier ministre de la province de Québec ,M. Maurice Duplessis, sera le principal orateur de la fête champêtre de la Saint-Jean-Baptiste ici. Cette nouvelle réunion du comité de la fête, lundi soir, par le président général de l'organisation, Me Berthelot-A. Leclaire.

———:::———

L'éducation sans religion, cause du désordre du monde

MONTREAL, — L'éducation sans enseignement religieux est l'une des plus grandes causes du désordre du monde contemporain, a déclaré au collège Loyola, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniulli, délégué apostolique au Canada.

"L'école sans Dieu a toujours été la cause principale des désordres sociaux et de la décadence des nations et des peuples. Les crises des nations ont une commune origine, la crise de l'intelligence qui abandonne les vraies fonctions culturelle, sociale et religieuse."

———:::———

Ou nous mène-t-on?

(Suite de la page 7)

Peut-être a-t-on pensé que la gratification dont pourront bénéficier les "townships" où la moyenne de récolte serait inférieure à 15 minots de l'arpent ferait avaler la pilule qui va mettre à mort la petite entreprise agricole.

Elle serait sans doute, cette gratification, une aide si, dans la pratique elle ne présentait pas de dangers..

Ce n'est un sécret pour personne que dans la distribution du "relief", ont fleuri des abus de toutes espèces. On n'aurait pu les éliminer que par une surveillance dont le prix aurait été prohibitif.

Or, on ne nous a point changé la nature humaine en 24 heures; l'allocation d'une gratification ne créera pas des consciences.

Les arpents seront petits, conséquemment nombreux, qui indiqueront la quantité cultivée ayant droit à l'aide et qui, aussi serviront à déterminer le rendement moyen du "township".

Les balances des machines à battre également auront des fantaisies surprenantes, particulièrement chez beaucoup de ceux qui battent leur propre récolte.

Qui donc y verra?

Des inspecteurs du gouvernement?

Leur efficacité est assez problématique. Ce qui ne l'est pas, c'est ce qu'ils coûtent et que le public doit payer.

L'application de ce système de "bonus" donnera lieu à de légitimes et illégitimes critiques trop nombreuses pour qu'on ne puisse déjà, l'envisager autrement qu'une faillite.

Ah, les coquins auront beau jeu. Mais, qui pis est, elle n'éliminera pas la nécessité de venir en aide à ceux qu'un manque total de récolte aura privés de revenu.

Trop maigre pour couvrir les dépenses encourues par la mise en culture comment pourrait-elle, dans ce cas, assurer l'existence des familles des malchanceux?

L'assistance directe, telle que pratiquée aujourd'hui va se continuer.

Alors?

Il semblerait que nos gouvernements, depuis quelques années, aient perdu tout esprit de bon sens.

Oubliant que seuls le travail et l'économie sont les véritables bases d'une société organisée, ils ne s'ingénient à légiférer que pour imposer des mesures encourageant à la paresse et à la prodigalité.

Il n'est aucune invention qu'ils ne devisent dans d'autre but.

Dans de prochains articles j'en soulignerai à l'attention du public mettant en cause et M. Estey notre ministre provincial de l'instruction publique, et M. le Docteur Uhrich, ministre de la santé publique; peut-être sussi parlerai-je des petites défections de notre Attorney-Général M. T. C. Davis.

Il est temps, grand temps pour nous de réaliser que notre système n'a plus de démocratique que le nom, puisque les droits et justes aspirations des minorités ne sont plus reconnus, que nos représentants ne représentent plus les idées de leurs électeurs, mais les leurs propres ou celles de petits groupes auxquels ils sont inféodés.

Rien de plus dangereux, rien de moins respectable qu'une organisation menteuse, bâtarde et hypocrite.

Elle a capté nos suffrages et nous trompe.

A la liberté, elle veut substituer l'esclavage; à l'égalité le privilège; la fraternité, l'égoïsme.

Ce n'est plus que lâchetés, compromissions, mensonges, et le triomphe de la Bête.

L. MARESCHAL

Examens de français de l'A.C.F.C.

DONS RECUS

Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Prud'homme	7.64
M. l'abbé G.-E. Provost, Eston	1.00
M. et Mme Françon, Laventure	volumes
Ecole Frenchville, Sedley	4.58
M. J.-M.-P. McLeod, St-Louis	1.00
Ecole Neuville, Lac-Pelletier	2.29
Melle A. Bouvard, Duck Lake	.50
Ecole Séparée, Prince-Albert	3.85
Monsieur Adélard Roy, Dollard	.25
Ecole St-Albert, Butte-du-Paradis	2.25
Couvent, Ponteix	4.27
Monsieur Frédéric Delangle, Dollard	.10
Ecole Séparée et Couvent, Radville	5.00
Monsieur Eloi Durette, Ormeaux	2.00
Ecole Ormeaux, Ormeaux	1.05
M. l'abbé C.-O. Fillion, Kenaston	1.00
Ecole St-Jean Baptiste de la Salle, Delmas	4.15
Ecole Montcalm, Assiniboia	1.30
Monsieur Jean-B. Duval, St-Isidore-de-Bellevue	1.00
Ecole Brightside, St-Front	.50
Ecole Val-Marie (Classe des grands) Val-Marie	.90
M. l'abbé A. Ouellet, Biggar	2.00
Anonyme, Antler	1.00
Ecole Ness, Jackfish-Lake	2.00
Anonyme, Wauchope	2.00
Ecole Séparée, Vonda	1.72
Ecole du village et couvent, Prud'homme	7.60
Ecole du village et couvent, Duck-Lake	10.50

A l'occasion des prochains examens de français, l'Association Catholique Franco-Canadienne tend la main à tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignement du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA (Sask.

Jour des Pères
Le dimanche 17 juin
Voici quelques suggestions pour cadeaux à l'occasion du jour des pères — Ces derniers seront très heureux de cette délicate attention:
CHEMISES "ARROW" et "GUN CLUB", modèles récents et très élégants, quadrillés, rayés ou unis; nuances bleu, gris, tan, blanc; confectionnées en broad cloth. Toutes grandeurs—
Prix: $1.50 — $2.00 et $2.50
CRAVATES, modèles nouveaux, dessins et couleurs dernier genre, en soie de bonne qualité; elles sont toutes doublées en laine et donc ne chiffonnent pas.
Prix 50c — 55c — 75c — $1.00
BRETELLES — variété de modèles et couleurs. Prix de .... 50c à $1.00
CHAUSSETTES en laine et cachemire, soie et laine; pure soie coton — Modèles de saison. Prix de .... 25c à $1.00
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

The North Star Lumber Co. Ltd.
Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:
Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.
Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits , lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.
Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité
North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)